

MINISTÈRE CHARGE DU
DÉVELOPPEMENT RURAL

REPUBLIQUE DU MALI
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

- - - - -
DIRECTION NATIONALE DE L'ELEVAGE
- - - - -

- - - - -

0036

R A P P O R T **N N U E L**

DE LA DIRECTION NATIONALE DE L'ELEVAGE

ANNEE : 1983

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ELEVAGE


Dr. Amadou Samba SIDIBE.

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Introduction.....	1
<u>Chapitre I.</u> Le Service de l'Elevage.....	3
I. Dispositions générales-Organisation.....	3
II. Budget.....	6
<u>Chapitre II.</u>.....	8
I. Equipment.....	8
II. Infrastructures.....	11
<u>Chapitre III.</u> Productions animales.....	22
I. <u>Introduction</u>	23
I. <u>Evaluation</u> du cheptel.....	24
I.1. Estimations vétérinaires.....	24
I.2. Recensement administratif.....	24
I.3. Répartition du cheptel.....	25
II. <u>Productions animales</u>	25
II.1. Productions et consommation de viande.....	25
II.1.1. Abattages.....	25
II.1.2. Consommation	26
II.1.3. Production et consommation de lait.....	26
II.2. Production de cuirs et peaux.....	27
II.3. Fumage organique, Miel, laine.....	27
III. <u>Commercialisation</u>	28
IV. Conclusion.....	29
V. Annexe : Tableaux.....	31..46
<u>Chapitre IV.</u> Santé animale.....	47
I. Situation générale.....	48
I.1. Maladies infectieuses.....	49
I.1.1. Peste bovine	50
I.1.2. Pariphtalmose contagieuse bovine.....	53
I.1.3. Charbon bovin/ridien-charbon symptomatique et pasteurisé.....	57
I.1.4. Tuberculose.....	66
I.2. Maladies parasitaires.....	67

	<u>Pages</u>
II. Inspection sanitaire de viande.....	69
II.1. Saisies totales pour tuberculose.....	69
II.2. Saisies partielles pour tuberculose.....	72
II.3. Saisies totales pour autres motifs que la tuberculose.....	73
II.4. Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose.....	74
III. Contrôle sanitaire des denrées alimentaires d'origine animale.....	80
<u>Chapitre V. Projets et Programmes :</u>	81
I. Cellule d'Appui FAC à la DNE.....	82
- Opération N'Dama Yanfolila.....	83
- Projet Mali-Sud-Elevage.....	86
- Projet de Développement Intégré en Zone Lacustre..	88
- PRODESO(Projet de Développement de l'Elevage au Sahel Occidental),.....	90
- Projet Sectoriel de l'Elevage.....	94
- Opération de Développement dans la région de Mopti (ODEM)	95
- Opération Avicole du Mali (O.A.M).....	100
II. Volets Elevage dans les Projets de Développement agricole....	101
- ODIK.....	101
- CMDT.....	101
- OHV.....	102
- Opération Riz Ségou.....	102
- Office du Niger.....	102
- Opération Thé Sikasso.....	102
<u>Chapitre VI. Aménagement et Hydraulique Pastorale.....</u>	103
<u>CONCLUSION.....</u>	111

INTRODUCTION

Le Mali, situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest à la fois sur le Sahara désertique le Sahel, et la zone soudanaise est un pays enclavé, à vocation agropastorale, avec une superficie de 1.204.000 Km², où l'influence sociale du cheptel est considérable et son importance économique capitale. Cette vocation tient autant à sa position géographique, à son climat et à sa végétation qu'aux caractères de ses habitants essentiellement agriculteurs et éleveurs.

L'Elevage, limité au Nord par le manque d'eau et au Sud par la présence des glossines, repose essentiellement sur les parcours naturels sur lesquels les empiètements de l'agriculture sont de plus en plus importants.

Au cours des dernières années, les mauvaises conditions climatiques ont démontré le besoin de meilleures méthodes d'exploitation des terres afin d'optimiser l'exploitation des ressources naturelles pour la population animale.

Cette population animale se décompose comme suit :

Bovins	5.676.000
Ovins-caprins	11.433.000
Equins	78.550
Asins	615.200
Camelins	217.000
Porcins	52.500
Volaille	25.000.000

La majeure partie des bovins est constituée de race zébu (peulh et Maure) et la plus faible de race Taurine, trypanotolérante, localisée dans les zones Sud, Haute vallée et Ouest.

La traction animale et l'embouchure paysanne se développent à un rythme satisfaisant.

La santé animale reste préoccupante faute de moyens financiers et matériels, mais la prochaine campagne panafricaine de lutte contre la peste bovine permet bien des espoirs.

.../...

L'insuffisance chronique et la mauvaise répartition des pluies ont entraîné une baisse du potentiel fourrager et le surpâturage a entraîné une dégradation continue de l'écosystème.

D'importants projets agricoles et pastoraux couvrant la totalité du territoire et visant au développement de la production et à l'amélioration de la santé sont en cours d'exécution ou en voie de financement.

Il est incontestable que l'Elevage qui compte pour environ 50% du PIB agricole qui à son tour représente 37% du PIB national, constitue un élément important de l'Economie malienne . Quant aux exportations nettes en valeur, elles étaient de 17,01 milliards de FCFA en 1982 et de 22,5 milliards de FCFA en 1983.

En outre l'Elevage rapporte 7 fois plus qu'on y injecte. Cela signifie que l'importance de l'Elevage n'est pas un mythe. Il faut cependant convenir que les résultats peuvent être multipliés par 2 ou 3 au plus grand bénéfice de l'autosuffisance alimentaire partant, de l'Economie malienne .

Il apparaît urgent pour le Mali de donner une impulsion nouvelle au secteur élevage par une intervention plus conséquente de l'Etat. Une telle action serait une incitation décisive pour les sources extérieures de financement particulièrement disposées à intervenir dans ce secteur ./.

LE SERVICE DE L'ELEVAGE :

Dispositions générales - Organisation :

La Direction Nationale de l'Elevage est chargée de la mise en œuvre de la politique de protection de la santé animale, d'amélioration et de développement de la production animale. (Art. 3 du décret 81-38-EM portant création de la DNE).

Elle est dirigée par un Directeur nommé par décret pris en Conseil de Ministres sur proposition du Ministre Chargé de l'Elevage. Le Directeur, qui sous l'autorité du Ministre, est chargé de diriger, coordonner, animer et contrôler les activités du service, est secondé et assisté d'un Directeur Adjoint nommé par arrêté du Ministre Chargé de l'Elevage.

Organisation :

La Direction Nationale de l'Elevage comporte :

- au niveau central : des divisions centrales
- des services régionaux et subrégionaux
- des services rattachés.

Niveau Central :

- la Direction
- la Division de la Santé Animale
- la Division de la Production Animale
- la Division des projets et Programmes
- la division de l'aménagement et de l'hydraulique Pastorale
- la Division du Personnel et du Matériel
- la Cellule d'appui FAC à la Direction.

Niveau Régional :

Huit Directions Vétérinaires coiffant 46 secteurs, 128 postes vétérinaires et 270 parcs de vaccinations.

Le District de Bamako est considéré comme une région vétérinaire.

Services rattachés :

E.I.V. (Ecole des Infirmiers Vétérinaires)

ONDY (Opération N'Dama Yanfolila)

ODEM (Opération Développement de l'Elevage dans la Région de Mopti)

O.A.M. (Opération Avicole du Mali)

Projet Mali-Sud-Elevage

PRODESO (Projet de Développement de l'Elevage au Sahel Occidental)

Projet de Développement Intégré Zone Lacustre.

.../...

Volet Elevage sous tutelle technique de la DNE.

Volet Elevage de la C.M.D.T. /

- " - - " - de l'O.H.V
- " - - " - de l'Opération Riz Ségou
- " - - " - de l'Office du Niger
- " - - " - de l'Opération Thé Sikasso
- " - - " - de l'ODIK.

Dans le cadre de la gestion du personnel technique, la situation ci-dessous reprend les agents en activité (DNE, Région Vétérinaires, Opérations et Projets d'Elevage, Services rattachés à la DNE) par corps et par services dans le tableau ci-après :

.../...

SITUATION AU 31/12/1983

AGENTS TECHNIQUES D'ELEVAGE

<u>SERVICES</u>	Gao	Tombo	Kayes	Ségou	Sikasso	Kro	ODEM	ONDY	ELIV	PRODE	Dist.	DNE	TOTAUX
<u>CORPS</u>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Vétérinaires	3	2	3	4	4	5	4	5	2	4	4	2	11
Insp.	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	49
Ingénieurs	10	12	15	20	20	15	16	2	5	12	10	11	148
Techniciens	25	23	25	30	20	20	20	3	1	10	20	3	200
Assistants	2	11	6	27	25	10	16	1	2	1	4	6	110
Infirmiers	25	35	55	40	55	75	50	6	5	15	70	4	435
Vaccinateurs	3	4	1	6	1	22	30	1	1	1	1	1	66
<u>TOTAUX</u>	68	87	104	127	126	146	137	13	17	42	106	35	1 008

En comparant les chiffres des effectifs 1982 (865) et 1983 (1008) l'on constate un taux de croissance de 15% qui confirme nos prévisions établies en 1982.

Il est à noter toutefois une diminution des effectifs des vaccinateurs. Cette baisse est liée à l'intégration progressive de ces agents au corps des infirmiers vétérinaires par voie de concours professionnel ; le corps des vaccinateurs étant en extinction.

Il reste clair aussi que la fourchette de prévision en augmentation des effectifs qui était de 10% à 15% comme signalée en 1982, respectée en 1983 regressera à cause de l'introduction du concours d'intégration à la Fonction Publique qui reste collée au impératifs budgétaires.

Cette nouvelle situation ne nuira pourtant pas à la couverture sanitaire du cheptel malien d'une façon fondamentale.

En ce qui concerne les budgets, il convient de retenir les deux catégories suivantes :

- budget des dépences du personnel qui couvre les salaires de tous les agents techniques sur le terrain ;
- budget de fonctionnement qui englobe les dépenses nécessaires et obligatoires pour une bonne exécution des tâches essentielles du service.

Ce dernier budget qui a pris un caractère statique depuis 1979, (40,5 millions F CFA en prévisions mais 17,5 millions F CFA de crédits accordés) demeure insuffisant compte tenu de l'ampleur toujours grandissante des tâches assignées à la Direction Nationale de l'Elevage face à un environnement socio-économique hostile, inexorable.

Quant à la régie des recettes dont le montant a toujours excédé nos prévisions, (voir tableaux) 1982 et 1983, elle est alimentée par la perception de taxes et droits perçus à l'exportation des animaux sur pieds.

III. - BUDGETS :

Situation des crédits budgétaires 1983 - Salaires du Personnel :

	DNE	Division AFP :
	45-01-2-1)	(45-01-2-8)
Crédits délégués =	218.514.000	20.110.000
Dépenses engagées =	211.001.352	19.517.557
D disponible =	7.512.648	592.443

<u>Régie de recettes :</u>	1983	1982
Prévisions	10.000.000	10.000.000
Recettes	11.315.360	14.816.220
Versements effectués au trésor	11.315.360	14.816.220

Situation des crédits de fonctionnement 1983 :

Prévisions : 40,5 millions F CFA

Inscription budgétaire 17,35 millions FCFA

Crédits ouverts 17,350 millions FCFA

Disponible néant

Concernant les moyens logistiques de transport, une vérification s'avère nécessaire.

En effet, nous trainons déjà pendant deux à trois ans des épaves de véhicules (camions, land-rover), de matériel de conservation (congélateur, réfrigérateurs ect) au niveau de nos structures. Une réforme de ce matériel s'avère donc indispensable pour alléger, clarifier et ajuster notre comptabilité-matières. On peut d'ores et déjà estimer à 50% avant toute vérification le niveau de la réforme à opérer sur les équipements. Il sera alors indispensable que l'Etat donne un nouveau souffle à l'Elevage pour continuer si efficacement sa politique d'encadrement des éleveurs et du cheptel.

.../...

CHAPITRE II.

EQUIPEMENT

MATERIEL ROULANT

MATERIEL DE CONSERVATION

	Camion	Land	Mobylette	Cong.	Réfrig.	Cont.	Glacières	Therm.
D.R.V. KAYES								
Kayes	1	1	1+	4	2	1	1	1
Télimané	1	1	1+	1	1	3	1	6
Kéniéba	1	1	1	1	2	1	2	1
Bafoulabé	1	1	1 panne	1	2	1	1	6
Kita	1	1	1	1	1	1	2	1
Nioro	1	1	1	1	3	1	1	10
D.R.V. KOUlikoro								
Koulikoro	1	1	1+	4	1	4	1	1
Nara	1	1	1	1	1	1	1	6
Kati	1	1	1+	1	1	6	1	9
Kolokani	1	1	1	1	4	1	2	1
Banamba	1	1	1 panne	1	4	1	3	1
Dioïla	1	1	1	1	3	1	2	1
Kangaba	1	1	1	1	2	1	2	1

INFRASITUATION

REGION DE KAYES

SECTEURS	Logements	Etat	Postes	Vétéri-	Locaux	Etat	Parcs de Vaccin	Etat	Observations
Yélimané	+	mauvais	Tambacara	1	moyen	Yélimané	1	mauvais	
			Kirané	1		Kirané	1	bon	
			Maréma	1		Tambacara	1	bon	
Kita	+	mauvais	Sébécoro	1		Sirakoro	1	bon	
			Séfeto	1	sans	Kita	1	inachevée	
			Toukoto	1			1		
			Bedecoro	1			1		
			Kita	1	locaux		1		
			Sirakoro	1			1		
			Kokofata	1			1		
			Sagabari	1			1		
			Didjan	1			1		
Kéniéba	+	Passable	Kéniéba	1					
			Faraba	1	sans				
			Faléa	1					
			Dialefara	1	locaux				
			Kassana	1					
Kayes	+	Passable	Diamou	1		Koniakary	1	delabré	
			Aubidédi	1	sans	Kayes	1	Couloir fermé	
			Koussané	1		Diakandapé	1	inachevé	
			Samé	1			1		
			Sadiola	1			1		
			Ségala	1			1		
			Aourou	1			1		
			Dibelli	1			1		

IN-STRUCTURE (Suite)

INFRAS TRUC TURE (suite)

Secteur	Logements	Etat	Postes Vét.	Locaux	Etat	Parcs de Vaccin	Etat	Observations
Banamba	+	Moyen	!Banamba	!	!Banamba	!	!	
			!Boron	!	!Sébété	!	!	
			!Sébété	!	!Boron	!	!	
			!Madina-Sacko	!	!Touba	!	!	
			!Touba	!	!N'Diéla	!	!	
			!Kibar	!	Kéréwané	!	!	
Kati	+	Passable	!Kati	!	!Salla	!	!Dachayé	
			!Sanankoroba	!	!Kati	!	!bon	
			!Ouéléssébougou	!	!Ouéléssébougou	!	!inachevé	
			!Baguineda	!	!Siby	!	! bon	
			!Siby	!	!	!	!	
			!Néguéla	!	!	!	!	
			!Djoliba	!	!	!	!	
			Koulouba	!	!	!	!	
Dioïla	+	bon	!Fana	!	!Fana	!		
			!Massigui	!	!Massigui	!		
			!Beleco	!	!Beleco	!		
			!Banco	!	!mauvais	!		
			Ména	!	Banco	!		
				!	Ména	!		
Kangaba	+	bon	Kignigüé	!	Kangaba	!		
			Naréna	!	Naréna	!		
			Kangaba	!	Locaux	!		
Nara	+	Mauvais	!Nara	!	!Nara	!		
			!Balle	!	!mauvais	!		
			Dilly	!	Balle	!		
			Mourdhia	!	!Dilly	!		
			Guiré	!	Mourdhia	!		
			Falou	!	!Guiré	!		
				!	Falou	!		

INFRASTRUCTURE (Suite)

REGION DE SIKASSO

Secteurs	Logements	Etat	Post. Vétéri- naires	Locaux l'Etat	Parcs de Vaccin	Etat	Observations
Sikasso	+	moyen	Kignan Lobougoula Danderesso Dogoni Niéna Kleia Bindio N'Kroula Sikasso	1 1 1 1 1 1 1	bon Danderesso Daoula Doumanaba Kapala Kleia Lobougoula Niéna	1 1 1 1 1 1 1	bon ! bon ! bon ! bon ! bon ! bon ! bon !
Yanéllia	+	Passeable	Yorobougoula Siékorolé Guélénkoro Filamana	1 1 1 1	Passe, Siékorolé bon Filamana	1 1 1 1	bon ! bon !
Yorosso	+	Moyen	Koury Boura Maou Yorosso	1 1 1 1	bon Yorosso Koury	1 1 1 1	mauvais mauvais
Koutiala	+	Bon	M'Pésoba Konséguéla Falla Molobala Diaramana Touna Zangasso Koutiala	1 1 1 1 1 1 1	bon Koutiala M'Pésoba Kono N'Togonasso Kampala Konséguéla N'Djetamana	1 1 1 1 1 1 1	bon ! bon ! bon ! bon ! bon ! bon !
Kadiolo	+	bon	Foulou Louloumi Misséni Kadiolo	1 1 1 1	bon Foulou bon Louloumi	1 1 1 1	bon ! mauvais mauvais

INTER-STRUCTURE (Suite)

Secteurs	Logements	Etat	Postes Vétéri-		Locaux	Etat	Parcs de Vaccin		Etat	Observations	
			naires	!Locaux			!nations	!Locaux			
Bougoum 1	1	+	1	bon	!Bougoum 1	1	1	bon	!Bougoum 1	1	bon
					!Garalo	1	1	moyen	!Garalo	1	bon
					!Sanso	1	1	moyen	!Kelyea	1	bon
					!Siolo	1	1		!Manankoro	1	bon
					Koumantou	1	1	moyen	Koumantou	1	bon
					Dogo	1	1		!Sanso	1	mauvais
					Kaleya	1	1			1	
					Zantibougou	1	1	moyen		1	
					Faragouaran	1	1			1	
					Manankoro	1	1	moyen		1	
Kolondièba	1	+	1	-	!Kolondièba	1	1		!Kolondièba	1	bon
					!Fadiana	1	1		!Kabilla	1	bon
					!Fakoko	1	1		!Kadian	1	bon
						1	1			1	
BAMAKO - !DISTRICT	1	1	1	1		1	1	1	1	1	
	1	1	1	1		1	1	1	1	1	
	1	1	1	1		1	1	1	1	1	
	1	1	1	1		1	1	1	1	1	
	1	1	1	1		1	1	1	1	1	

INFRASTRUCTURE (suite)

BESOINS DE SEGOU

Secteurs	Logements	Etat	Post. Vétérinaire	Locaux	Etat	Parcs de Vaccins		Etat	Observations
						res	nations		
Segou	+		Dioro, Cinzana	2	-	Segou	Bon		
			Katiéna, Markala		-	Dioro	bon		
					-	Cinzana	bon		
					-	Farakko	mauvais		
					-	Markala	bon		
					-	Point. A	bon		
					-	Doura	medioche		
					-	IN Gara	passable		
Bia	?		Diaramana, Falol	3	Pass.	Bla	mauvais		
Jarouéli	+		Diengesso		-	-	-		
Mlono	+		Pass.		-	Piono	mauvais		
			mauvais		-	Kourouma	mauvais		
					-	Okoolo	mauvais		
					-	Nampala	bon		
					-	medina Km 39			
					-	Rizian			
					-	Fassou Km 17			
					-	Ringaudé N.D	4		
					-	Kolodo Bambara			
					-	Siby			
					-	Bougouni			
					-	Candian			
					-	Fobougou			
					-	Socourant			
					-	Cocodi			
					-	Kala Nampala			
					-	B. 10	bon		
					-	Siguindé			

INFRASTRUCTURE (suite)

SECTEURS	LOGEMENTS	ETAT	FOUTES	LOCAUX	ETAT	VACCINATIONS	PARCS DE	ETAT	OBSERVATIONS
			INTERNAIRES						
San	+	moyen	Kimparana Néené	+	+	passa- ble	!San	-"	
							!Baramandougou	-"	
							!N'Goa	bon	
							Kimparana	-"	
							!Tioribougou	-"	
Tondien	Néant	!Timissa	!Timissa	+	+	passa- ble	!Néant	-	
Racing			n o n	par venu					
Mopti	+	bon	Dialloubé Fotoma Konna Korientzé Mopti Ouro-Mody	+	+	Dialloubé Séverry !Manako !Sampara Konna	assez-bon assez-bon assez-bon assez-bon assez-bon assez-bon	assez-bon assez-bon assez-bon assez-bon assez-bon assez-bon	
							!Konza	assez-bon	
							!Mopti	assez-bon	
							!Soye	assez-bon	
							!Savé dina	assez-bon	
							!Tondougou	assez-bon	
							!Toumaye	assez-bon	
							!Téké	assez-bon	
							!Saré Beldaré	assez-bon	
							!Saré Selny	assez-bon	
							!Guimbé	assez-bon	
							Djamino	assez-bon	
							Sindégué	assez-bon	
Bandiagara	+	bon	Groundaka Ouo	+	+	moyen passe- ble	!	!	
							mauvais	!	
							mauvais	!	
							Ibè	!	

INFRASTRUCTURE (suite)

INFRASTRUCTURE (suite)

SECTEURS	LOGEMENTS	ETAT	POSTES VETERINAIRES	LOCAUX	ETAT	PARCS DE	ETAT	OBSERVATIONS
						VACCINATIONS		
Koro	+	bon	Diankakou	+	mauvais	Koro-ville	bon	
			Dinagourou	+	"	Dangoténé	"	
						Simboura	"	
						Tanouré	"	
						Gondo-Ogourou	"	
						Diankakou	"	
						Medougou	"	
						Karakindé	"	
						Yehi	"	
						Dougari	"	
						Dinagourou	"	
Niafunké	+	bon	Niafunké	+	Niafunké	mauvais		
			Léré	+	Léré	"		
			Saraféré	+	Saraféré	"		
				+	Soumphi	"		
				+	Garnati	"		
				+	Dinguinare	"		
				+	Bocco	"		
				+	N'Gorko	"		
				+	N'Dakal	"		
				+	Ouloudjougoumé	"		
				+	Koumaire	"		
				+	Kounambou-Bant	"		
				+	cel.	"		
Youwarou	-	-	Youwarou	-	Youwarou	mauvais		
				-	Geatl	passable		
				-				
Tenenkou	+	moyen	Diaferabé	-	Tenenkou	moyen		
			Dioura	-	Toguéré-Goumbé	"		
			Sossobé	-	Diondiori	"		
				-	Kassa	"		
				-	Tial, Gniminiama	"		
				-		"		

INFRASTRUCTURE (suite)

SECTEURS / COMMUNES	ETAT	POSTES	LOCAUX	ETAT	PARCS DE	ETAT	OBSERVATIONS
Région de Tombouctou	+ mauvais			!Aglal	!bon		
	+			Ber	"		
	+			!Tintibout	"		
	+			Kabara	"		
	+			!Etriniedieff	"		
Diré	+	Ibon	!Sareyoume	!mauvais	Ibon		
	+		!Bargha	Diré	!machevée		
	+			!Sareyoume			
	+			!Dongha	!machevée		
Goudéma	+	Ibon	!Gargando	!moyen	Ibon		
	+		Tonka	Goudéma	"		
	+			!Ghoudus	"		
	+			Tonka	"		
Gourma-Rharous	+	moyen	Jauberaud-ndé	!moyen	Gourma-Rharous	bon	
	+		(Gossi	!moyen			
	+		N'Déki	fermé			
	+		Tourchaouane				
	+		Inediotoane				
Niafunké	+	bon	Léré	Niafunké	mauvais		
	+		Saraféré				
	+			!Saraféré	Ibon		
	+			Sah	"		
	+			!Compl	"		
	+			Léré	"		

INFRASTRUCTURE (suite)

SECTEURS	LOGEMENTS	ETAT	POSTES	LOCAUX	ETAT	PARCS DE	ETAT	OBSERVATIONS
			VILLE/INTERES			VACCINATIONS		
Région de Gao	+	!mauvais	N'Tillit	1	1	!mauvais Djébok	!	!
			Lobou	1	1	T.Gourma	!	!
			Hanakouladi	1	1	Gao	!	!
				1	1	Lobou	!	!
				1	1	Hanakouladjé	!	!
				1	1	Zinda	!	!
				1	1	! Forgho	!	!
				1	1	! Sanki	!	!
				1	1	N'Tillit	!	!
Ansongo	+	moyen	Labozaanga	1	1	! mauvais Ansongo	bon	!
			Talletsaye	1	1	! Bazi-gourma	!	!
			! Tessit	1	1	! Ina-hara	!	!
				1	1	! Wattagouna	!	!
Mapaka	+	! mauvais	! Ménaka	1	1	! mauvais Entélé	! bon	!
			Anderaboukane	1	1	Ménaka	!	!
			! Inekar	1	1	Anderaboukane	!	!
Bourrem	+	! mauvais	Bamba	1	1	! mauvais Bourrem	! bon	!
			Bourrem	1	1	Bamba	!	!
			! Almoustarat	1	1	! Almoustarat	! mauvais	!
			! Temera	1	1	Téméra	!	!
Kidal	+	Ibon	! Tessalit	1	1	! mauvais Kidal	Ibon	!
				1	1	! Tessalit	Ibon	!
				1	1		!	...

CHAPITRE III. —

PRODUCTION ANNULE

■ INTRODUCTION

Malgré l'importance du cheptel national, les productions animales apparaissent très insuffisantes pour couvrir les besoins des populations, si l'on se réfère aux différentes estimations effectuées. Il faut noter cependant que ces estimations, du fait des difficultés entravant les méthodes d'enquêtes appliquées, ne reflètent que très peu la réalité existante. Ces difficultés sont de différents ordres :

~ le refus armé ou non des éleveurs de livrer les chiffres exacts sur l'effectif de leur cheptel, lié à des considérations financière, superticieuse, ou au manque de suivi des troupeaux;

- le manque de moyens matériels et financiers pour les enquêteurs aggravé par le caractère extensif nomade ou transhumant de l'élevage, et l'étendue du territoire national.

- l'exploitation familiale non contrôlée des animaux et portant sur les abattages (production de viande, cuirs, peaux), le lait et les produits, les œufs, la laine, le fumure organique et les bœufs de labour.

- le manque de sensibilisation des populations aux dangers liés à cette exploitation non contrôlée surtout en ce qui concerne les produits (viande, lait) entrant dans la consommation des populations.

Des études sérieuses et la levée des difficultés précitées sont nécessaires pour saisir l'importance réelle des productions animales, qui n'échappe à personne de façon quantitative et qualitative.

En attendant, le service de l'Elevage ne peut que se contenter, faute de mieux, des estimations disponibles tant sur l'effectif du cheptel, les productions animales (viande, lait, cuirs et peaux) que sur la commercialisation.

I. EVALUATION DU CHEPTEL

I.1 Estimations Vétérinaires

Les chiffres communiqués par les différentes régions vétérinaires correspondent au comptage effectué au cours des campagnes de vaccination et des périodes de transhumance, aux enquêtes sur le terrain et à l'expérience personnelle des agents d'élevage. Ces chiffres s'approchent plus de la réalité que ceux du recensement administratif. Les enquêtes agricoles ne peuvent pas couvrir la zone d'Elevage nomade ou transhumant.

- Les Bovins : Leur effectif est estimé à 5.676.000 têtes en 1983 contre 6.663.000 têtes en 1982 soit un écart de 987.000 têtes correspondant à une baisse de 17,38%.

- Les Ovins-Caprins : Ils sont estimé à 11.244.000 têtes en 1983 contre 12.437.000 en 1982 soit un écart de 1193000 têtes pour un taux de baisse de 10,61%

- Les Equins : Ils ont été estimés à 78.547 équins en 1983 contre 77.000 en 1982.

- Les autres espèces : Comme les équins, les asins, les camelins et les porcins n'ont pas fait l'objet de données quantifiées satisfaisantes, les études entreprises par la Direction Nationale de l'Elevage sur le chameau pourraient certainement combler ce retard.

porcins

- Les Asins : Pour les asins et les ^{porcins} se référer au tableau des effectifs.

- Les Volailles : Il n'existe presque pas de données des Secteurs et des Régions concernant le nombre de volailles. Au niveau national l'on avance cependant leur nombre à 25 millions.

I.2. Le Recensement administratif

Les chiffres donnés par l'administration sont très inférieurs par rapport à la réalité car beaucoup d'éleveurs ne déclarent qu'une partie de leur troupeau pour payer le moins d'impôt.

- Les Bovins : Les bovins recensés sont de 1.927.593 têtes en 1982 contre 2.111.534 en 1983. Ce qui correspond à un taux d'augmentation de 8,7%. L'apport au trésor public représente pour l'effectif recensé et un taux d'imposition de 500 francs maliens par tête, 105.576.700 FM.

- Les Ovines-Caprins : 3.819.676 de petits ruminants ont été imposés en 1983 contre 4.368.737 têtes en 1982. On note une diminution de 549.061 têtes soit un taux de baisse de 0,14%. L'apport au trésor public étant de 381 967 600 FM.

- Les autres espèces : Elles ont apporté au trésor public :

Équins : 1600 FM X 22213 = 35.540.800 FM

Asins : 200 FM X 180.426 = 36.085.200 FM

Camelins : 600 FM X 52.887 = 31.732.200 FM

Soit un total de 103.398.200 FM.

Le cheptel total imposé a ainsi apporté au trésor public 590.942.500 FM

I.3. Répartition du Cheptel : (Voir tableau N°1 en Annexe)

La quasi totalité du cheptel se trouve concentrée dans la région de Mopti et Sikasso.

Pour ce qui est des équins, on note une prédominance dans les régions de Koulikoro Mopti, et Ségou. Les asins sont nombreux à Tombouctou, Gao et Mopti. Les camelins se trouvent en 6e et 7e régions.

Les volailles sont éparpillées sur l'ensemble du territoire national. En plus de la race locale, un certain nombre d'éleveurs s'adonnent à l'élevage des races importées.

Effectif des bœufs de labour : La traction bovine s'est développée depuis une décennie à un rythme accéléré. L'effectif a été estimé en 1982 à 350.000 têtes ; il est de l'ordre de 400.000 bœufs en 1983.

II. PRODUCTIONS ANIMALES :

II.1 Production et Consommation de viande

II.1.1. Les Abattages : Le tableau N°9 en Annexe récapitule les statistiques d'abattage pour l'ensemble du pays.

- Les Bovins : Le nombre d'abattage des bovins est passé de 126.073 en 1982 à 137.368 têtes en 1983. Ce qui fait une augmentation de 11295 têtes.

- Les Ovins-Caprins : en 1982 314.512 ovins ont été abattus contre 334.007 en 1983 soit un écart de 19.495 têtes, égale à une augmentation de 6,19%.

- Les Porcins : 574 têtes en 1982 contre 350 têtes en 1983 ;

- Les Camelins : 311 têtes en 1982 contre 390 têtes en 1983 ;

III.1.2. - Consommation de Viande

L'expansion démographique du Mali entraîne sans nul doute une demande croissante de viande surtout en milieu urbain. Les données de production et de consommation de viande ne reflètent pas la réalité à cause de l'importance des abattages contrôlées.

La faiblesse du pouvoir d'achat des populations et la faible production limitent la consommation de viande.

La consommation intérieure en l'absence d'enquête fiable est estimée à 110.000 T/an ce qui donne niveau de consommation se situant aux alentours de 15 à 16 Kg/habitant par an.

Selon la Banque Mondiale (Statistiques 1979) la consommation de viande au Mali est chiffrée à 20 - 23 Kg par capita.

Dans le cas spécifique du District de Bamako tenant compte des abattages totaux, la consommation serait supérieure à 37 Kg/HBT/AN.

III.1.3. Production et Consommation de lait

Le caractère extensif de l'élevage, le faible niveau d'exploitation, le manque d'infrastructure adéquate, et la faible productivité laitière des races locales font que la production laitière au Mali ne parvient pas à couvrir les besoins de la population qui s'accroît à un rythme énorme. La production qualifiée n'est le fait que de l'ULB à travers ses centres de collecte et le ranch laitier de Sotuba. En 1983, la collecte a été d'environ 52.000L et la quantité de lait traité environ 6.770.000Litres en 310 jours (soit une moyenne de 22.000 Litres par jour). Cependant depuis Février 1982, L'ULB a une capacité de transformation de 30.000L/jour qui peut être poussée jusqu'à 35.000L en période de pointe (Mars-Avril-Mai). La production nationale de lait ne fait l'objet d'aucun suivi régulier sur le plan national.

Quant à la consommation nationale de lait, en l'absence de toutes données fiables, elle est estimée à 261 par ht et par an.

Le Gouvernement malien a pris des dispositions pour le développement de la production laitière, en l'occurrence :

- la structuration de la recherche zootechnique

- la supervision de la production laitière par le comité consultatif du lait (CCL).

- le programme de croisement des races locales avec le rouge des steppes au centre de Recherches Zootechniques de Sotuba (CRZ)

- l'amélioration des conditions d'exploitation des types génétiques.

D'autre part, il est envisagé des inseminations artificielles chez les éleveurs privés des environs de Bamako.

II.2. Production des Cuirs et Peaux :

Sur la base du disponible exploitable, la production de cuirs et peaux au Mali est estimé à 625.000 cuirs et 2.900.000 peaux. Ce secteur mériterait une attention particulière vu le rôle important que les cuirs et peaux pourraient jouer dans la commercialisation. En l'absence d'informations exactes disponibles, une étude préalable serait très souhaitable.

II.3. La fumure organique, le miel, la laine :

La fumure organique :

Sa production est très faible. En milieu rural l'exploitation est traditionnelle et se fait périodiquement entre éleveur et agriculteur. Ce qui permet au premier d'avoir du fumier dans son champ et au second de nourrir ses animaux avec les résidus de récoltes.

Une nouvelle politique de relance, de cette production est dynamisée dans les opérations de Développement.

L'Abattoir Frigorifique de Bamako produit du fumier mais ne l'exploite pas. Il le met à la disposition des agriculteurs intéressés.

L'Apiculture :

Pratiquée par les paysans, l'apiculture peut être une source de revenus très importante et pour les populations rurales et pour l'Etat.

Des études ont été menées pour la promotion de l'apiculture grâce à une collaboration de la FAO avec les eaux et Forêts. Ainsi la production de miel, de cire et de gelée royale pourront bientôt s'accroître considérablement.

La laine :

Produite en quantité faible et médiocre, l'exploitation de la laine, de façon artisanale se pratique dans le Macina (Cercle de Ténenkou). Elle sert à la confection de couvertures et boubous pour les pasteurs.

III. COMMERCIALISATION :

Etude Générale sur les mouvements du marché :

Les tableaux n°6, n°7 font ressortir les données sur les différents marchés du pays. C'est ainsi qu'au total 350.924 bovins ont été présentés et 251.240 vendus.

Les Ovins-Caprins : 1.126.316 présentés, 707.976 ont été vendus. Sur l'ensemble, au niveau national, les taux de vente sont présentés au tableau n°7.

Commerce Extérieur :

Bétail sur pied : (Voir tableau en Annexe)

Il faut remarquer que le Mali est un grand exportateur de bétail sur pied. Malheureusement, les statistiques ne font pas ressortir les exportations non contrôlées qui sont nettement supérieures aux exportations contrôlées.

Les principaux clients demeurent la Côte d'Ivoire, la Haute-Volta, le Niger, le Sénégal et l'Algérie.

Exportation de viande fraîche :

La SOLTMA qui exportait la viande n'a pas fait d'exportation cette année. Cependant une étude en cours veut faire de l'ECIBEV une société mixte orientée vers la commercialisation de la viande embouchée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Mali.

N.B. Voir tableaux en annexe concernant :

- 1 Etude générale des mouvements des marchés
- 2 Commerce intérieur
- 3 Commerce extérieur
- Bétail sur pied.

.../...

CONCLUSION

Les différentes estimations sur l'effectif du cheptel, les productions animales et la commercialisation donnent une idée de l'importance, bien qu'éloignée de la réalité, de l'Elevage en général et des productions animales en particulier, au Mali.

L'amélioration et l'augmentation des productions animales et de leur apport à l'économie nationale ainsi qu'aux revenus des éleveurs rendent plus que nécessaire la réalisation d'études statistiques sérieuses couvrant toute la gamme des productions animales. Les résultats des différentes enquêtes en cours (Suivi de l'Elevage par la Cellule d'Appui FAC à la DNE) permettront de disposer de données approchant beaucoup plus de la réalité.

Les estimations vétérinaires sur l'effectif du cheptel font ressortir une baisse des effectifs bovins (5.676.000 têtes en 1983 contre 6.663.000 têtes en 1982) et ovins-caprins (11.000 têtes en 1983 contre 12437000 têtes en 1982)

La sécheresse avec son cortège de malheurs continue à décimer notre cheptel surtout dans les zones sahéliennes (1^{re}, 5^e, 6^e et 7^e Régions du Mali).

La diminution du cheptel bovin, ovins-caprins par rapport à l'année 1982 s'explique par :

- Une réduction significative de l'espace pastoral dû :
 - à l'insuffisance chronique et la mauvaise répartition des pluies d'où une baisse du potentiel fourrager.
 - à l'insuffisance des points d'eau malgré les efforts du Gouvernement. Il faut signaler que les 10 forages exécutés dans le Gourma par l'hydraulique étaient négatifs.
- Le fait que la politique de déstockage devient importante.
- Une augmentation du nombre d'animaux abattu en 1983.

L'effectif total imposable sur la base du recensement administratif a apporté au trésor public 590.942.500 FM.

Soit 295.471.250 FCFA.

Les abattages contrôlés ont porté sur :

Bovins	137 368 têtes
Ovins-Caprins	334 007 têtes
Porcins	550 têtes
Camelins	390 têtes

La consommation de viande est estimée à 110.000 Tonnes (15-16 Kg/ht) .

La production de lait de vache est de 180.000.000 l. L'ULB a fourni quant à elle 8.000.000 l de lait reconstitué.

La production des cuirs et peaux estimée est de 625.000 cuirs et 2.900.000 peaux.

Sur le plan de la commercialisation intérieure, 251.240 bovins et
osprins 707976 ovins/ont été vendus. Quant à l'exportation les principaux clients demeurent toujours la Côte d'Ivoire, le Niger, le Burkina Faso, le Sénégal et l'Algérie.

V. ANNEXE : Tableaux.

- Tableau 1 : Estimation du cheptel Bovins - ovins - caprins par secteurs vétérinaires.
- Tableau 2 : Récapitulatif du cheptel Bovins-ovins-caprins par région.
- Tableau 3 : Estimation autres cheptels.
- Tableau 4 : Recensement administratif du cheptel
- Tableau 5 : Mouvements des marchés
- Tableau 6 : Effectif des animaux présentés et vendus
- Tableau 7 : Mercuriales par région.
- Tableau 8 : Abattages contrôlés
- Tableau 9 : Récapitulatif des abattages contrôlés.
- Tableau 10 : Exportations par espèces et par destination
- Tableau 11 : Récapitulatif des taxes perçues en Francs maliens.
- Tableau 12 : Production et consommation de viande A.F.B.
- Tableau 13 : Effectif du cheptel de 1980 à 1983.

TABLEAU N°1Estimation du Cheptel Bovins - Ovins - CaprinsSource : Rapports Régions Vétérinaires Secteurs VétérinairesAnnée : 1983Unité : 1 tête

ESPÈCES	BOVINS	OVINS - CAPRINS
SECTEURS		
Kayes	170.000	210.000
Bafoulabé	94.000	85.000
Yélimané	72.000	77.000
Kéniéba	39.000	51.000
Kita	57.000	42.000
ODIK	300.000	455.000
TOTAL KAYES	732.000	920.000
Koulikoro	61.000	74.000
Kati	122.000	168.000
Kolokani	51.000	62.000
Kangaba	29.000	19.000
Dicila	126.000	166.000
Banamba	155.000	225.000
Nara	180.000	457.000
TOTAL KOULIKORO	724.000	1.173.000
Sikasso	220.000	246.000
Bougouni	205.000	98.000
Koutiala	270.000	108.000
Kadiolo	71.000	27.000
Kolondiéba	160.000	80.000
Yanfolila	67.000	29.000
Yorosso	60.000	26.000
TOTAL SIKASSO	1.053.000	614.000
Ségou	151.000	397.000
Baraouélli	108.000	343.000
Macina	160.000	180.000
San	38.000	79.000
Bla	99.000	99.000
Niono	73.000	163.000
Tominian	91.000	130.000
TOTAL SÉGOU	720.000	1.391.000

Estimation du Cheptel (Suite)

Mopti	239.000	239.000
Bandiagara	60.000	200.000
Douentza	230.000	475.000
Bankass	192.000	335.000
Djénné	100.000	80.000
Koro	160.000	220.000
Ténenkou	211.000	115.000
Youwarou	160.000	600.000
Niafunké	208.000	967.000
TOTAL MOPTI	1.560.000	3.231.000
Tombouctou	48.000	94.000
Goundam	147.000	100.000
Gourma-Rharous	313.000	936.000
Diré	50.000	361.000
TOTAL TOMBOUCTOU	558.000	1.491.000
Gao	94.000	1.100.000
Ansongo	65.000	289.000
Kidal	15.000	240.000
Bourem	80.000	350.000
Ménaka	60.000	400.000
Total GAO	314.000	2.379.000
District - Bamako	15.000	45.000
TOTAL REPUBLIQUE DU MALI	5.676.000	11.244.000

Tableau N°2

EFFECTIF DU CHEPTELRécapitulatif du Cheptel bovin - Ovin-Caprin par région

E S P E C E S RÉGIONS	BOVINS	OVIINS - CAPRINS	I
			I
Kayes	732.000	920.000	I
Koulikoro	724.000	1.173.000	I
Sikasso	1.053.000	614.000	I
Ségou	720.000	1.391.000	I
Mopti	1.560.000	3.231.000	I
Tombouctou	558.000	2.391.000	I
Gao	314.000	1.370.000	I
Bamako-District	15.000	45.000	I
Total Mali	5.676.000	11.244.000	I

.../...

TABLEAU N°3ESTIMATION DES CHEPTEL

Source : Rapports

Année : 1963

Régions Vétérinaires

Secteurs Vétérinaires

Unité : 1 tête

Espèces/Régions	Equins	Asins	Porcins	Camelins
Kayes	28.000	49.000	-	54.000
Koulikoro	20.120	55.200	-	-
Sikasso	1.027	43.800	2.500	-
Ségou	7.600	26.000	50.000	-
Mopti	18.900	164.000	-	3.130
Tombouctou	2.300	265.000	-	149.000
Gao	600	12.200	-	59.900
Bamako-District	-	-	-	-
Total Mali	78.547	615.200	52.500	217.030

Estimation autres cheptels (Suite)

Equins	78.547
Asins	615.200
Porcins	52.500
Camelins	217.030

TABLEAU N°4Recensement administratif du cheptelAnnée : 1983Unité : 1 tête

<u>Espèces</u>	<u>Bovins</u>	<u>Ovins-Caprins</u>	<u>Equins</u>	<u>Asins</u>	<u>Camelins</u>
<u>Régions</u>					
Kayes	154.071	121.638	3.341	8.538	
Koulikoro	358.757	374.372	7.705	26.022	139
Sikasso	363.962	193.773	250	11.216	
Ségou	370.567	68.062	8.705	30.665	230
Mopti	764.895	1.483.930	8.579	86.136	976
Tombouctou	69.684	1.345.156	560	15.259	15.153
Gao	29.598	232.745	80	2.600	38.389
<u>EKO-District</u>	—	—	—	—	—
Total Mali	2.111.534	3.819.676	22.213	180.426	52.887

Source : Rapports

Régions Vétérinaires

Secteurs Vétérinaires

TABLEAU N°5

Mouvement des marchés

Année : 83
Unité : 1 tête

Régions	BOVINS		OWINS - CAPRINS		EQUINS		ASINS		CAMELIINS	
	P	V	P	V	P	V	P	V	P	V
Kayes	21.000	17.000	40.000	27.000	351	54	1.700	500	290	61
Koulikoro	95.396	77.850	195.285	148.886	3.093	1.457	4.534	2.236	257	99
Sikasso	15.308	12.084	47.820	36.941	—	—	4.188	3.292	—	—
Ségu	52.630	34.964	162.034	115.282	396	93	2.304	777	3	3
Mopti	142.285	135.726	419.817	239.345	1.1305	229	19.701	6.119	767	143
Tombouctou	5.065	22.196	161.060	90.692	296	107	6.659	2.716	6.444	2.569
Gao	16.000	9.300	85.000	45.000	70	30	3.000	400	8.000	5.000
EKO-DISTRICT	3.240	2.420	15.300	4.830	—	—	—	—	—	—
Total Hall	350.924	251.240	1.126.316	707.976	5.511	1.970	42.086	16.040	15.761	7.875

TABLEAU N°6Effectif des animaux présentés et vendusSource : Service ElevageUnité : 1 tête

Espèces	Présentés	Vendus
Bovins	350.924	251.240
Ovins-Caprins	1.126.316	707.976
Equins	5.511	1.970
Asins	42.086	16.040
Camelins	15.761	7.875

Remarques :

Ces chiffres donnent le taux de vente

Animaux vendus X 100

Animaux présentés

! Bovins	:	71,59 %	!
! Ovins-Caprins	:	52,85 %	!
! Equins	:	35,74 %	!
! Asins	:	38,11 %	!
! Camelins	:	49,96 %	!
!			!

TABLEAU N°7

MERCIALES

Année : 1983 Unité : 1.000 FM

Regions	Taurillons	Tauraux	Ganisses	Vaches	Bœufs	Montons	Chèvres	Ânes	Chévaux	Dromadaires	Volaille
Kayes	70-100	120-150	80-55	55-125	85-160	10-25	8-15	40-60	180-200	-	-
Koulikoro	45-90	70-150	60-50	55-100	90-120	12-20	10-15	30-50	80-150	-	-
Sikasso	75-110	70-150	60-75	65-95	50-150	8-25	6-18	55-75	-	-	-
Séguin	35-60	80-120	50-70	60-95	70-130	9-15	7-14	35-50	105-110	120-115	-
Mopti	30-60	35-120	40-87	25-80	30-140	5-20	3-20	30-60	200-100	70-75	-
Tombouctou	25-40	65-100	50-70	35-50	70-120	7-15	6-12	25-50	-	150-175	-
Gao	55-60	80-130	60-180	65-90	110-175	7-16	6-15	30-40	-	90-139	-
Bko-District	45-60	110-120	60-75	90-105	110-125	20-30	15-20	40-50	-	-	-

.../...

TABLEAU N°8ABATTAGES CONTINUEDAnnée : 1983Unité : 1 tête

<u>Régions/Espèces</u>	<u>Bovins</u>	<u>Ovins-Caprins</u>	<u>Porcins</u>	<u>Camelins</u>
Kayes	13.906	12.604	-	16
Koulikoro	12.362	12.127	34	11
Sikasso	16.704	38.243	-	-
Ségou	15.836	58.834	-	-
Mopti	13.668	45.747	-	-
Tombouctou	2.579	38.548	-	106
Gao	5.766	32.984	-	257
District-Bko	56.547	86.920	516	-
Total Mali	137.368	334.007	550	390

Remarques : Ces chiffres donnent le taux d'abattage par régionEspèce abattues/Région X 100

Total espèces abattues dans le pays

.../...

TABLEAU N° 8 (Suite)

Régions/Espèces	Bovins	Ovins-Caprins	Porcins	Camelins
Kayes	10,12 %	5,56 %	-	4,10 %
Koulikoro	8,99 %	5,42 %	6,18 %	-
Sikasso	12,16 %	11,44 %	-	2,82 %
Ségou	11,52 %	17,61 %	-	-
Mopti	9,94 %	10,69 %	-	-
Tombouctou	1,87 %	2,54 %	-	27,17 %
Gao	4,19 %	11,67 %	-	65,89 %
BKO-District	41,16 %	26,02 %	93,81 %	-

.../...

TABLEAU N°9RECAPITULATIF DES ABATTAGES CONTROLES

Bovins	137.368
Ovins-Caprins	334.007
Porcins	550
Camelins	390

.../...

TABLEAU N°10

TABLEAU DES EXPORTATIONS PAR ESPECES ET PAR DESTINATIONS
(Détail sur pied)

Destinations	R. + C. I.	Libéria	Sénégal	Hauts-Volta	Algérie	Niger
Espèces	Eff.	Eff.	Eff.	Eff.	Eff.	Eff.
Bovins	20719	628	28	1201	520	1497
Ovins-Caprins	48587	165	560	1937	474	2492

.../...

TABLEAU N°11

RECAPITULATIF DES TAXES PERCUES EN FRANCS VALEURS

Année : 1983

REGIONS	TAXES SUR LES ABATTAGES	TAXES SUR LE RETAIL	TOTAL	%	
				1	2
Kayes	813.040	-	-		
Koulikoro	235.600	-	-		
Sikasso	11.191.900	5.499.520	16.691.420		
Séguo	2.670.770	286.122.700	288.793.470		
Mopti	2.788.220	19.871.360	22.946.640		
Tombouctou	1.200.200	310.500	1.510.700		
Gao	-	-	-		
District-Bamako	317.687.740	-	-		

/

TABLEAU 12.-

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE A, P.B.

Animaux	Bovins	Ovins	Caprins	Porcs	Chameaux	Equins	Ttes espèces
Mâle	1	1	1	1	1	1	1
Unité :							
1 tête	56.549	39.430	47.490	516	-	1	143.986
Poids	1	1	1	1	1	1	1
Unité : Kg	7.181.723	546.758	691.897	25.860	-	176	7.754.517
	1	1	1	1	1	1	1
	1	1	1	1	1	1	1
	1	1	1	1	1	1	1

La quantité de viande produite correspond à la quantité de viande consommée.

.../...

TABLEAU 13.-

Effectif du cheptel de 1980 à 1983

Années	1980	1981	1982	1983
Effectifs				
Bovins	5.850.000	6.396.000	6.663.000	5.676.000
Ovins-Caprins	11.587.000	12.483.000	12.437.000	11.244.000
Equins	77.000	152.000	150.000	78.550
Asins	867.000	596.466	600.000	615.200
Porcins	46.000	53.000	50.000	52.500
Camelins	326.000	438.000	300.000	217.000

.../...

C H A P I T R E IV

MANTE ANIMALE

SANTE ANIMALE

CHAPITRE IV

I Situation Générale

La situation sanitaire s'est améliorée, en effet le nombre de foyer des maladies infectieuses et contagieuses est en baisse, certes lente mais progressive sur l'ensemble du pays.

Il est plus que nécessaire de continuer à sensibiliser nos populations pour obtenir un meilleur taux d'immunisation du cheptel et de maintenir un contrôle sanitaire rigoureux le long de nos frontières.

Pour l'année 1983 nous avons enregistré :

Peste bovine :

21 Foyers en 1982 contre 17 foyers en 1983

Paripneumonie bovine :

24 Foyers en 1982 contre 1 foyer en 1983

Pasteurellose bovine :

41 Foyers en 1982 contre 17 foyers en 1983

Charbon symptomatique :

16 Foyers en 1982 contre 8 foyers en 1983

Charbon Bactéridien :

15 Foyers en 1982 contre 13 foyers en 1983

Les traitements anti-parasitaires connaissent un grand succès auprès de nos éleveurs. Cet effort doit être poursuivi et encouragé./.

.../...

I.1 MALADIES INFECTIEUSES

I.1.1. PESTE BOVINE

Nous avons enregistré 17 foyers en 1983 contre 21 en 1982 quant aux chiffres d'immunisation, ils étaient de 1.959.448 en 1983 contre 2.825.734 en 1982, en effet on constate une diminution des effectifs vaccinés, phénomène susceptible de compromettre les efforts déjà entrepris, et c'est pourquoi un renforcement systématique des actions prophylactiques est indispensable pour assurer une meilleure couverture sanitaire du cheptel./.

.../...

PESTE BOVINE 1983

REGIONS	SECTEURS	ARRONDISSEMENT	LOCALITE	FOYERS	MLADES	MORTS	IMMUNISATIONS
! Kayes	! Kayes			1	1	1	1
! Bafoulabé				1	1	1	1
! Kéniéba				1	1	1	1
! Kita				1	1	1	1
! Yélimané				1	1	1	1
! Total				1	1	1	84.671
! Koulikoro	Koulikoro			1	17	8	1
! Bko-Dis.	Bougount			1	19	6	1
! Nara				1	19	9	1
! Banamba				1	13	13	1
! Dioïla				1	10	2	1
! Kangaba				1	114	111	1
! Kati				1	1	1	1
! Kolokani				1	1	1	1
! Total				5	176	149	263.914
! Ségu	Ségu			1	1	1	1
! Baraouélli	Baraouélli			1	7	1	3
! Bla				1	1	1	1
! Macina				1	19	28	1
! Nioro	Sokolo			1	1	1	1
! San				1	1	1	1
! Tominiان	Tmissa			1	15	5	1
! Total				1	3	141	36
! Sikasso	Sikasso			1	1	1	1
! Bougouni				1	1	1	1
! Koutiala				1	1	1	1
! Yanfolila				1	1	1	1
! Yorosso				1	1	1	1
! Kadiolo				1	1	1	1
! Kolondiéba				1	1	1	1
! Total				1	1	1	434.453

PESTE BOVINE 1982 (suite)

1. REGIONS		1. SÉCTEURS		1. ARRONDISSEMENTS		1. LOCALITÉS		1. FOYERS		1. MALADES		1. MORTS		1. IMMUNISATIONS	
1. MOPTI	1. Moëti	1. Central	1. Okayeni	1	1	1	4	1	1	1	1	1	1	1	1
1. B	1. Bandiagara	1. Bankass	1. Séréseni	1	1	1	18	1	7	1	1	1	1	1	1
1. D	1. Djéné	1. Douenza	1. Béigimavilé	1	1	1	7	1	2	1	1	1	1	1	1
1. W	1. Wiafunké	1. Dtailloubé	1. Ouara-Alfaka	1	1	1	6	1	1	1	1	1	1	1	1
1. T	1. Témenkou	1. Youwarou	1. Youwarou	1	1	1	9	1	1	1	1	1	1	1	1
1. K	1. Koro	1. Diougaï	1. Tinki	1	1	1	9	1	6	1	1	1	1	1	1
1. T	1. T O T A L	1. T O T A L	1. T O T A L	1	1	1	6	1	53	1	17	1	755.585	1	1
1. T	1. TOMBBOUC	1. TOU	1. Tombouctou	1. Goundam	1. Dré	1. Goundam	1. Rharoud	1. Inadiatafane	1. Aïssé	1	1	1	44	1	14
1. G	1. GAO	1. Gao	1. Gao	1. Goundam	1. Dré	1. Goundam	1. Rharoud	1. Dré	1. Aïssé	1	1	1	39	1	4
1. A	1. Ansongo	1. Ansongo	1. Ansongo	1. Tassigna	1. Tassigna	1. Tassigna	1. Tassigna	1	1	1	1	1	1	1	1
1. B	1. Bouréni	1. Bouréni	1. Bouréni	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1. K	1. Kidal	1. Kidal	1. Kidal	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1. M	1. Menaka	1. Menaka	1. Menaka	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1. T	1. T O T A L	1. T O T A L	1. T O T A L	1	1	1	1	1	1	42	1	29	1	69.199	1

PESTE BOVINE RECAPITULATION, 1963.

REGIONS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
Kayes	-	-	-	84.671
Koulikoro	5	176	146	263.914
Sikasso	-	-	-	434.453
Ségou	3	141	36	209.452
Mopti	6	53	17	755.585
Tombouctou	2	80	18	142.174
Gao	1	42	29	69.199
Total	17	492	246	1.959.446

.../...

I.1.2. PERIPNEUMONIE CONTAGIEUSE BOVINE

Bien que le nombre de foyers diminue d'année en année, 4 en 1982 contre un seul enregistré en 1983.

Les mini-campagnes de vaccination doivent cependant être toujours poursuivies pour éviter d'éventuelles récidives.

.../...

EPIDÉMIE BOVINE 1983

REGIONS	SECTEURS	ARRONDISSEMENT	FOYERS	LOCALITE	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
Mayes	Bafoulabé						
	Kéniéba						
	Kita						
	Yálimané						
	Total						95.094
Kouliko-ro	Eko-Distr.						
	Nara						
	Banamba						
	Dioflla						
	Kangaba						
	Kati						
	Kolokani						
	Koulikoro						
	Total						221.155
Séguo	Barouéli						
	Bla						
	Nacina						
	Nioro						
	San						
	Séguo						
	Tominian	Mandiakuy	1	Koyau	4	4	255.783
	Total				4	4	

PERIPHERIE BOVINE 1983 (suite)

REGIONS	SECTEURS	ARRONDISSEMENT	FOYERS	LOCALITE	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
Mopti	Bandiagara						
	Koro						
	Bankass						
	Djéné						
	Douentza						
	Mopti						
	Miafunké						
	Tenenkou						
	Youwarou						
	Total						655.539
Sikasso	Sikasso						
	Bougoundi						
	Koutiala						
	Kadiolo						
	Kolondiéba						
	Yorosso						
	Yanfolila						
	Total						351.503
Tombouctou	Tombouctou						
	tou	Diré					
	Goundam						
	Gourma-						
	Rharous						
	Iansongo						
	Bouram						
	Gao						
	Kidal						
	Kénaka						
	Total						15.258

PERIPNEUMONIE BOVINE CONTAGIEUSE RECAPITULATION

REGIONS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
Kayes	-	-	-	95.094
Koulikoro	-	-	-	221.155
Sikasso	-	-	-	351.503
Ségou	1	-	-	255.783
Mopti	-	-	-	655.539
Tombouctou	-	-	-	99.756
Gao	-	-	-	15.258
Total	1	4	4	1.694.088

.../...

I.1.3. CHARBON BACTERIDIEN ET SYMPTOMATIQUE-PASTEURELLOSE

13 foyers de charbon bactéridien contre 15 en 1982; 8 foyers de charbon symptomatique contre 16 en ¹⁹⁸² 17 foyers de pasteurellose contre 41 en 1982.

Pour ces maladies telluriques, malgré la baisse progressive du nombre de foyers la vaccination systématique doit être assurée de façon continue afin de nous permettre d'atteindre l'objectif fixé. L'éradication de tout foyer au Mali.

.../...

CHARGEON BACTERIDIEN

CHARBON BACTERIDIEN (suite)

REGIONS	SECTEURS	ARRONDISSEMENT	LOCALITE	FOYERS	MALADES	MORTS	DEFUNISATIONS
Mopti	Mopti						
	Bandiagara						
	Koro						
	Bankass						
	Djéne						
	Douentza						
	Niafunké						
	Teninkou						
	Youvarou						
	Total						5.450
Tombouctou	Tombouctou						
	Goundam	Goundam					
	Gourma-rha-						
	rous						
	Total						549
Gao	Gao						
	Ansongo						
	Bourrem						
	Kidal						
	Nenaka						
	Total						23.394

CHARBON BACTERIELLEN

REGIONS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
Kayes	-	-	-	5.545
Koulikoro	4	27	27	7.036
Sikasso	8	67	67	10.036
Ségou	-	-	-	7.288
Mopti	-	-	-	5.450
Tombouctou	1	1	1	549
Gao	-	-	-	23.394
Bko-District	-	-	-	-
Total	13	95	95	59.298

.../...

CARBON SYMPTOMATIQUE

! REGIONS	! SECTEURS	! ARRONDISSEMENT	! LOCALITE	! FOYERS	! MALADES	! MORTS	! EMUNISATIONS
! Kayes	! Kayes	! Ambidéli	! Diamlabi	! 1	! 5	! 5	! 1
	! Bafoulabé	! Aourou	! Aïsé	! 1	! 11	! 11	! 1
	! Kéntiéba	! Kayes	! Kébilia	! 1	! 1	! 3	! 1
	! Yélimané						
	! Total			! 3	! 16	! 19	! 65.280
! Koulikoro	! Koulikoro						
	! Nara	! Nara-central	! Falou	! 2	! 17	! 13	! 1
	! Bamako			! 1	! 11	! 11	! 1
	! Banamba						
	! Dioïla	! Dioïla-central	! Timbala	! 1	! 6	! 2	! 1
	! Kangaba						
	! Kati						
	! Kolokani						
! Ségou	! Ségou						
	! Baraouélli						
	! Ela						
	! Macina						
	! Niono						
	! San						
	! Tominian						
	! Total						! 116.037
! Sikasso	! Sikasso	! K'ourala	! Ifola	! 1	! 2	! 2	! 82.264
	! Bougouni	! Sikasso-central	! Diomatré	! 1	! 4	! 3	! 1
	! Koutiala						
	! Yanfolila						
	! Yorosso						
	! Kadiolo						
	! Kolondiéba						
	! Total			! 2	! 6	! 5	! 180.010

CHARBON SYMPTOMATIQUE (suite)

RÉGIONS	SECTEURS	ARRONDISSEMENT	LOCALITÉ	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
Mopti	Mopti	Fatoma	Siméré	1	1	14	8
	Bandiagara						
	Bankass						
	Djéné						
	Douentza						
	Niafunké						
	Teninkou						
	Youvarou						
	Total				14	8	150.688
Tombouctou	Tombouctou						
	Diré						
	Goudam						
	Gourma-rha-						
	rous.						
	Goundi						
Gao	Gao						
	Ansongo						
	Kidal						
	Ménaka						
	Bourrem						
	Total						19.828

CHARBON SYMPTOMATIQUE

REGIONS	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
Kayes	3	16	19	65.280
Koulikoro	2	17	13	116.037
Sikasso	2	6	5	180.010
Ségou	-	-	-	92.264
Mopti	1	14	8	150.688
Tombouctou	-	-	-	-
Gao	-	-	-	19.828
Total	8	53	45	614.107
				.../...

PASTEURELLOSE BOVINE

RÉGIONS		SÉCTEURS		ARRONDISSEMENT		LOCALITE	FOYERS	MALADES	MORTS	IMMUNISATIONS
! Rayes	! Kayes	! Séguéla	! Gourel	! 10	! 10	! 1	! 1	! 1	! 1	! 1
! Kéniéba										
! Kita										
! Bafoulabé										
! Yélimané										
! Total								! 66.830		
! Koulikoro	! Koulikoro	! Koula	! Tamani	! 1	! 40	! 27				
! Bamako										
! Nara		! Nara	! Nara	! 1	! 24	! 15				
! Banamba										
! Dioflla										
! Kangaba		! Kangaba	! Koula-							
! Kati			! Kangaba	! 3	! 109	! 86				
! Kolokani	! central	! Kolokani	! Kati	! 1	! 31	! 15				
! Total				! 7	! 204	! 150		! 104.295		
! Ségou	! Ségou	! Ségou-central	! Kansiné	! 1	! 3	! 2				
! Baraouéli										
! Macina										
! Niono	! Nandiakay		! Doukoro	! 1	! 17	! 5				
! San			! Sokolo	! 1	! 25	! 10				
! Tominian			! Fakoro	! 1	! 13	! 1				
! Total				! 4	! 58	! 18		! 26.883		
! Sikasso	! Sikasso									
! Bougouni										
! Koutiala										
! Kadiolo	! Central		! Nafégué	! 1	! 4	! 3				
! Kolondaba	! Central		! Diallaïkou	! 1	! 7	! 3				
! Yorosso										
! Yanfolila										
! Total				! 2	! 11	! 6		! 399.077		

PASTEURELLOSE BOVINE (suite)

PASTEURELLOSE BOVINE

REGIONS	FOYERS	MALADES	PORTS	IMMUNISATIONS
Kayes	-	-	-	66.830
Koulikoro	7	204	150	104.995
Sikasso	2	11	6	309.077
Ségou	4	58	18	96.883
Mopti	2	33	6	191.096
Tombouctou	-	-	-	249
Gao	2	160	70	49.866
Total	17	466	250	818.996

I.1.4. TUBERCULOSE

Par le nombre de saisies dans les abattoirs, la tuberculose s'inscrit comme une réalité avec laquelle il faudrait compter. C'est pourquoi il serait souhaitable qu'elle retienne notre attention afin de pouvoir entreprendre des actions correctes et cela dans un poche avenir afin de limiter son expansion ./.

.../...

I.2. LES MALADIES PARASITAIRESTRAITEMENTS ANTIPARASITAIRES EFFECTUÉS EN 19831) Trypanosomiase

! REGIONS	! BOVINS	! OV/CAP	! CAMELINS	! EQUINS	! ASINS	! CHIENS	! VOLAILLES
! Kayes	! 17.487	! 911	! 5	! 140	! 395	! -	! -
! Koulikoro	! 40.576	! 1.492	! 385	! 271	! 802	! -	! -
! Sikasso	! 180.194	! 3.591	! -	! -	! 665	! -	! -
! Ségou	! 27.444	! 350	! -	! 294	! 124	! -	! -
! Mopti	! 70.626	! 584	! 309	! 46	! 467	! -	! -
! Tombouctou	! 54	! -	! 80	! 9	! 4	! -	! -
! Gao	! -	! -	! 19	! -	! -	! -	! -
! Bko-District	! 3.965	! 340	! -	! -	! -	! -	! -
! Totaux	! 340.346	! 7.268	! 797	! 760	! 2.457	! -	! -

2) Ectoparasitisme

! REGIONS	! BOVINS	! OV/CAP.	! CAMELINS	! EQUINS	! ASINS	! CHIENS	! VOLAILLES
! Kayes	! 14	! 119	! -	! 13	! 26	! 2	! 7
! Koulikoro	! 489	! 872	! -	! -	! -	! -	! -
! Sikasso	! 29.731	! 760	! -	! -	! 6	! -	! -
! Ségou	! 110	! 84	! -	! -	! 2	! -	! -
! Mopti	! 797	! 483	! 1	! 5	! 6	! -	! -
! Tombouctou	! 10	! 63	! 3	! -	! -	! -	! -
! Gao	! 3	! 74	! 3	! -	! -	! -	! -
! Bko-Dis.	! -	! -	! -	! -	! -	! -	! -
! Totaux	! 31.154	! 2.455	! 7	! 18	! 40	! 2	! 7

.../...

3) PARASITISME - GASTRO - INTESTINAL

	REGIONS	BOVINS	OV/CAP.	CAMELIINS	EQUINS	ASINS	CHIENS	VOLAILLES
Kayes	2.080	1.743	-	61	151	-	-	-
Koulikoro	14.268	10.822	130	220	557	-	-	-
Sikasso	6.845	2.019	-	183	-	-	-	-
Ségou	3.203	1.569	-	207	109	-	-	-
Tombouctou	16	33	4	9	6	-	-	-
Gao	7	176	-	-	-	-	-	-
Bko-Dis.	3.965	-	-	-	-	-	-	-
Mopti	10.403	15.753	21	-	-	-	-	-
Totaux	40.787	32.115	155	718	1.270	-	-	-

.../...

II. INSPECTION SANITAIRE DES VIANDESII.1. SAISIES TOTALES POUR TUBERCULOSE

REGIONS	CENTRE D'ABATTAGE	NOMBRE DE CARACASSES		
		BOVINS	OVINS/CAPRINS	PORCINS
Kayes	Kayes	1	1	Néant
	Kéniéba	Néant	"	"
	Nioro	"	"	"
	Bafoulabé	"	"	"
	Kita	3	1	"
	Yélimané	1	Néant	"
Total		5 v	2v	1
Koulikoro	Koulikoro	Néant	1	Néant
	Kati	14	Néant	"
	Nara	Néant	"	"
	Kangaba	"	"	"
	Dioïlla	"	"	"
	Manamba	66	"	"
	Kolokani	Néant	"	"
Total		80 v	1 v	1
Sikasso	Sikasso	36	2	Néant
	Bougouni	4	Néant	"
	Kadiolo	8	"	"
	Kolondiéba	3	"	"
	Khutiala	77	9	"
	Yanfolila	"	"	"
	Yorosso	6	Néant	"
Total		134 v	11 v	"
Ségou	Macina	Néant	Néant	Néant
	Niono	5	"	"
	Ségou	23	"	"
	Tominian	Néant	"	"
	Bla	7	"	"
	Baraouéli	1	"	"
	San	"	"	"
Total		36 v	Néant	Néant

II. INSPECTION SANITAIRE DES VIANDES

II.1. SAISIES TOTALES POUR TOBERCULOSE (suite)

REGIONS	CENTRE D'ABATTAGE	NOMBRE DE CARACASSES		
		BOVINS	OVINS/CAPRINS	PORCINS
Mopti	Mopti	22	Néant	Néant
	Bandiagara	Néant	"	"
	Bankass	"	"	"
	Bourem	"	"	"
	Boro	"	"	"
	Nianfunké	"	"	"
	Teninkou	3	2	"
	Djéné	5	Néant	"
	Youvarou			"
	Total	30 v	2 v	
Tombouctou	Tombouctou			
	Diré			
	Goundam	Néant	Néant	Néant
	Gourma-rharous			
Gao	Ansongo	Néant	Néant	Néant
	Bourem	"	"	"
	Gao	"	"	"
	Ménaka	"	"	"
	Kidal	"	"	"
Koulikoro	Eko-District	182		10

INSPECTION SANITAIRE DES VIANDESSAISIS TOTALES POUR TUBERCULOSE 1983RECAPITULATION

REGIONS	CARCASSES BOVINS	CARCASSES O/C	CARCASSES PORCINS
		1	1
Kayes	5	1	Néant
Koulikoro	80	1	"
Sikasso	134	11	"
Ségou	51	Néant	"
Mopti	31	2	"
Tombouctou	Néant	Néant	"
Gao	"	"	"
Bko-Dis.	182	-	10
Total	483	15	10

II.2. SAISIES PARTIELLES POUR TUBERCULOSE 1983

II.3. SISTÈMES TOTALES POUR AUTRES MOTIFS QUE

LA TUBERCULOSE 1983

REGIONS	CARCASSE	CYSTIQUE	ICTERE	CACHETE	FRANDE	HYDROCA	PUTREFACT	ABCES	HYDRO-	MALADIES
							LUN	MULTI-	CHENIE	
KOULIKORO	bovins	7	1	1	9	1	1	1	1	1
	Ovins/C	-	1	1	3	1	1	1	2	1
	Porcins	-	1	1	1	1	1	1	1	1
KAYES	bovins	12	4	1	31	1	1	2	1	1
	Ovins/C	-	1	1	2	1	1	1	1	2
	Porcins	-	1	1	1	1	1	1	1	1
SIKASSO	bovins	-	1	4	1	96	1	1	18	1
	Ovins/C	-	1	1	1	1	1	1	1	3
	Porcins	-	1	1	1	1	1	1	1	2
SEGOU	bovins	4	1	1	6	1	3	1	1	1
	Ovins/C	-	1	1	4	1	2	1	1	1
	Porcins	-	1	1	1	1	1	1	1	1
MOPTI	bovins	-	1	1	3	1	1	1	1	1
	Ovins/C	-	1	1	2	1	4	1	1	1
	Porcins	-	1	1	1	1	1	1	1	1
TOMBOUTOW	bovins	11	1	1	4	1	1	3	1	1
	Ovins/C	-	1	1	1	4	1	1	3	1
	Porcins	-	1	1	1	1	1	1	1	1
GAO	bovins	-	1	1	2	1	1	1	1	1
	Ovins/C	-	1	1	1	4	1	1	3	1
	Porcins	-	1	1	1	1	1	1	1	1
BKO-DIS-	bovins	22	1	1	1	8	1	3	9	1
	Ovins/C	-	1	1	1	2	1	1	1	2
	Porcins	-	2	1	1	1	1	1	2	1

II.4. SAISIES PARTIELLES POUR AUTRES MOTIFS QUE LA TUBERCULOSE

(autres organes) 1983

卷之三

SAISIES PARTIELLES POUR AUTRES MOTIFS QUE LA TUBERCULOSE (autres organes) (suite)

SAISIES PARTIELLES POUR AUTRES MOTIFS QUE LA TUBERCULOSE

AUTRES ORGANES (1983)

SAISTIES PARTIELLES POUR AVERTIS MOTIFS QUE LA TUBERCULOSE

AUTRES ORGANES 1983 (suite)

III CONTROLE SANITAIRE DES DENREES ALIMENTAIRES
D'ORIGINE ANIMALE.

- Abattages contrôlés :

ont été abattus et contrôlés sanitairement dans les divers abattoirs du pays; 137.308 bovins; 334.007 ovins et caprins; 550 porcins; 390 camélins et 1 équin (voir abattages contrôlés de la P.A.).

- Contrôle sanitaire des denrées alimentaires d'importation:

Le contrôle sanitaire a porté sur une quantité importante de vivres frais à savoir 343.013 Kg dans le District de Bamako. La division du contrôle sanitaire a saisi en 1983 pour leur mauvaise qualité :

- 43,650 kg de charcuterie
- 9.732 kg de lait en poudre
- 36.371 boîtes de conserve
- 23 kg de viande porcine
- 608 cartons de lait stérilisé
- 230 kg de poissons frais./.

CHAPITRE V

PROJETS ET **P**ROGRAMMES

-----0000-----

CELLULE **C**'APPUI F.A.C

B) PLAN DES ACTIVITES DE LA CELLULE D'APPUI A LA DIRECTION NATIONALE DE L'ELEVAGE

I. ACTIVITES AU NIVEAU DES PROJETS

- Participation de la Cellule à l'initiation, à l'élaboration et à la réalisation d'un certain nombre d'études financées par le FAC.
 - . Etude d'une réorganisation du circuit bétail-viande, orienté sur l'exportation de viande d'embouche - rapport Décembre 83 - BDPA.
 - . Etude d'un projet d'amélioration de l'Elevage Ovin dans la zone lacustre - rapport Janvier 84 - SEDES.
- Participation au niveau de la préparation de la deuxième phase de l'ODEM.
- Participation à la mission d'évaluation de la première phase du projet Sahel-Occidental en Avril 83 en vue de la préparation de l'étude de factibilité de la deuxième phase par la SEDOS.

II. SUIVI DU DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE

La mise en place d'un suivi zootechnique qui avait démarré en 1982 s'est réalisée concrètement par une série d'enquête zootechniques au cours de l'année 1983 et la publication de rapports concernant ces enquêtes.

- Publication d'un premier rapport donnant les objectifs de ce suivi, l'élaboration d'une méthode d'enquête et les résultats d'une enquête-test en périphérie de Bamako.
- Réalisation d'une vaste enquête en zone-Sud : Sikasso et Yangasso.

III. AUTRES ACTIVITES

- Grâce à l'arrivée en Août 1983 d'un sociologue, venu compléter l'assistance technique de la Cellule d'Appui, celle-ci envisage la mise en place d'un suivi socio-économique.
- Enfin la cellule a eu un rôle d'encadrement de stagiaires et de formation d'homologues.

réalisation d'abreuvoir et de retenue d'eau sur le Maoulé et sur les marigots ; exploitation de l'extension du ranch.

2°) Domaine sanitaire

- Vaccinations de tous les animaux contre la peste, la péripneumonie, le charbon symptomatique, la pasteurellose, le charbon bactéridien si nécessaire,
- Vaccinations des femelles contre la brucellose, contre les colibacilles (femelles pleines).
- Chimotraitements de tous les animaux.
- Déparasitages interne des jeunes.
- Déparasitage externe de tous les animaux.
- Diagnostiques : coprologique-hématologique-sérobrucellique selon les besoins.

3°) Domaine zootechniques :

- Formation des troupeaux : mâles (réforme des non conformes : robes, formats tares) ; femelles (à l'image des mâles) ; marquage et pesée à la naissance ; première sélection, deuxième sélection des animaux ; achat d'instruments de mesure zootechnique ; distribution de pierres à lécher et supplémentation alimentaire.

III. ETAT D'EXECUTION

1°) Domaine agro-pastoral

a) La mise en place de nouvelles infrastructures pour rendre possible l'isolement des troupeaux, les uns par rapport aux autres (installation d'un spray en complément du dip) et pour faciliter leurs manipulations. Construction de deux parcs d'intervention en matériaux définitifs, entretien des parcs de nuit et des pistes de liaison.

b) Nouveau parcellement du ranch (division radiale) dans le but d'harmoniser l'entrée des troupeaux en sélection avec le programme d'amélioration des pâturages.

c) Amélioration de 100 ha de parcours naturels (blocs 1 et 2) par éclaircissement de la strate arborescente et élimination totale de la végétation arbustive et suffrutescente.

d) Mise en place de 20 ha de culture fourragères (stilosanthès et brachiaria) au profit des jeunes seront, en dépit des contraintes liées à leur surveillance, notamment contre les grands herbivores sauvages.

e) Lutte contre les glossines (en vue de diminuer leur densité) par installation de deux mille écrans insecticides (décamethine) dans les cinq blocs.

2°) Domaine sanitaire

a) Exécution du programme de prophylaxie (vaccinations, déparasitage, bains) et utilisation d'un auto-vaccin anticolibacillaire fabriqué par le Laboratoire Central Vétérinaire. Ce vaccin a été utilisé sur l'ensemble des femelles en âge de reproduire. Des résultats satisfaisants ont été obtenus. Les mortalités dans le troupeau, en particulier chez les jeunes ont connu une baisse importante. Leur taux global est passé de 15,6% en 1982 à 12,02 en 1983.

b) Dépistage systématique de la brucellose avec constitution de lots indemnes, isolement des troupeaux atteints avec et contrôle sérologique des femelles avortées. Il s'en est suivi une nette diminution des avortements dans le troupeaux, (moins de 5%).

3°) Domaine zootechnique

a) Préselection du cheptel avec élimination des individus hors d'âge et des animaux jugés non conformes au standard du ranch ; 456 animaux ont ainsi été commercialisés ; parmi eux 179 taurillons (3-4 ans) destinés à la culture attelée. Ce taux élevé de commercialisation (21,7%) a provoqué une chute notable de l'effectif global en 1983 (1970 animaux à la fin de l'année).

b) Constitution de 3 lots (contre 4 prévus) de sélection totalisant 350 femelles qui sont des animaux délités en âge de reproduire.

c) Démarrage effectif des contrôles des performances dans tous les lots de sélection suivant le planning des pesées et mesurations prévu par le programme.

d) Ouverture d'un fichier zootechnique pour la tenue du registre des naissances et des cahiers de mâles et femelles, avec utilisation de moyens informatiques en collaboration avec l'IEMVT France.

e) En complément alimentaire ; 930 pierres à lecher ont été distribuées ainsi que 583 sacs de tourteaux de coton et 806 sacs de graines de coton. Cette activité doit être soutenue car les conditions alimentaires du ranch sont souvent précaires à causes de la sécheresse et des feux de brousse sauvages.

IV. CONCLUSION

Le projet fonctionne le plus souvent sur des avances accordées par le FED ou sur des achats à crédit. Cette situation n'est pas avantageuse pour le bon déroulement des activités du projet. Un grand effort doit être livré par la section comptabilité et financière pour éviter les retards dans le financement des actions programmées.

PROJET MALI-SUD-ELEVAGE

I. INTRODUCTION

Le Projet n°4100-035-37-19 Mali-Sud Elevage entré en vigueur depuis 1979 avec pour objectifs initiaux l'accroissement de la rentabilité du cheptel par :

- Une amélioration des conditions sanitaires du troupeau,
- une amélioration de la productivité et de la commercialisation du bétail,
- une promotion du crédit pour les bœufs de labour et d'embouche, a connu en 1983 une réorientation ne retenant que les actions de santé animale et d'embouche paysanne.

II. PROGRAMME 1983

II.1. Santé Animale

Le programme de l'année devait porter sur une redynamisation des structures d'encadrement pour une meilleure efficience dans la couverture vaccinale.

II.2. Embouche paysanne

Le programme prévoyait des actions de sensibilisation des paysans pour la campagne 1983-1984.

III.3. Travaux d'infrastructures

L'implantation du centre de Loulouni, centre d'assistance aux animaux d'exportation, était également programmé.

III. NIVEAU D'EXECUTION

III.1. Santé animale

1.1. Moyens humains et matériel mis

En oeuvre :

Le programme d'immunisation, d'assistance vétérinaire de lutte contre les épidémies a été mené avec 272 agents.

15 véhicules tout terrain

2 camions bœtaillères

152 mobylettes

59 congélateurs

203 boîtes à glace

1.2. Résultats obtenus

Avec ces moyens, les équipes ont pu intervenir sur :

1.364.020 bovins

325.070 ovins

164.280 caprins

340 équins

11.870 asins,

circonscrire les foyers de maladies déclarés et encaisser environ 16.694.350 FM au titre de la vente des vaccins.

III.2. Embouche paysanne

Le programme de formation des paysans dans le cadre de l'embouche paysanne n'a couvert que les secteurs de Yorosso, Koloniéba et Yanfolila les autres étant pris en charge par la CMDT.

D'autre part en voyage d'étude de 15 jours du 1er au 15 Décembre 1983 a été effectué à l'ECIBEV par 5 agents chargés de l'embouche.

III.3. Travaux d'infrastructure - centre de Loulouni

Après avoir défini les fonctions du futur centre, centre de transit aux animaux d'exportation vers la Côte d'Ivoire, un plan type a été établi.

Le terrain retenu à une superficie de 10 ha situé au Sud du village de Loulouni. Deux bâtiments principaux seront construits, le premier servira de bureau et de logement tandis que le second plus vaste abritera les animaux.

IV. CONCLUSION

Bien que le niveau d'exécution des activités programmées soit dans l'ensemble assez satisfaisant, il n'en demeure pas moins que certains contraintes ont été des goulets d'étranglement à savoir :

- le retard dans l'acquisition du matériel
- l'état vétuste du matériel logistique
- l'insuffisance des parcs d'intervention.

PROJET DE DEVELOPPEMENT INTEGRÉ EN ZONE LACUSTRE

I. INTRODUCTION

Le présent rapport parlera surtout des actions liées au développement de l'Elevage dans la zone lacustre.

La première phase de ce projet (1981-1983) a été conçue en tant que phase pilote. Les objectifs principaux étaient l'installation du projet dans la région et la réalisation d'actions pilotes dans le but de tester la factibilité des diverses interventions. La première phase devait alors servir à l'identification et à la préparation des interventions viables à mener.

Depuis 1982 existe dans la même zone (cercles de Diré-Goum-dam-Niafunké) pour une durée de 3 ans le projet UNSO qui a pour objectifs :

- Régénération des bourgoutières
- organisation et d'encadrement des éleveurs
- interventions sanitaires
- volet forestier.

II. PROGRAMME 1983

II.1. Santé animale

- Campagne d'immunisation et de lutte contre les maladies parasitaires.
- Constitution d'un dépôt de médicaments.

II.2. Régénération des bourgoutières

- Inventaire des bourgoutières
- Travaux de régénération

II.3. Organisation et encadrement des éleveurs

III. NIVEAU D'EXECUTION

III.1. Santé animale

Le projet a apporté son soutien aux campagnes d'immunisation dans la zone.

Une grande campagne contre les maladies parasitaires internes et externes a démarré au niveau de la zone couverte par le projet au cours de l'année 1983.

A cet effet un grand dépôt de produits vétérinaires a été ouvert à Tonka de même des stocks importants ont été déposés au niveau des secteurs de Diré et de Goundam.

III.2. Régénération des bourgoutières

Les zones retenues pour la régénération des parcs sont :

- Le pochiolo 1.600 ha
- la plaine de soko
- la plaine de atta
- la plaine de Douékiré.

Les sites de pépinières de bourgou sont à Tonka et à Niafunké. Deux techniques ont été retenues : par bouturage et par semis.

Les plaines du pochioko et du soko ont été libérées pour les animaux pendant le dernier trimestre de l'année. La plaine de soko fera l'objet d'une expérimentation par l'application de la méthode rationnelle d'exploitation.

Pour la prochaine campagne, la collecte de semence de bourgou est en cours dans les zones de Sareyamou, à la date du 30 Décembre il ya en stockage 40 sacs de graine de bourgou.

III.3.4 Organisation et encadrement des éleveurs

Les actions dans ce domaine ont convergé vers l'organisation des éleveurs du cercle de Niafunké.

Il a été procédé à la préidentification des entités à organiser.

Les zones déjà retenues sont :

- les éleveurs de Niafunké
- les éleveurs de Gombatou
- les éleveurs de Dari et de Dabi.

Les comités provisoires ont été installés pour le démarrage des actions.

IV. CONCLUSION

Le niveau d'exécution des activités techniques programmées pour l'année en cours est assez satisfaisant dans son ensemble.

LE PROJET DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE AU SAHEL OCCIDENTAL (P R O D E S O)

Ce projet couvre une superficie d'environ 40.000 km². Il est financé par le Fonds Saoudien de Développement, le Fonds d'aide et de Coopération, et le Gouvernement du Mali et a pour objectif :

- l'amélioration des élevages traditionnelles dans les zones pastorales de Kayes-Nord et de Nara-Est (santé animale, hydraulique pastoral et villageoise, zootechnie, gestion des pâturages et du troupeau, association d'éleveurs, vulgarisation).
- La création de structures modernes d'élevage (réélevage, embouche, abattage) et de commercialisation dans la zone de Kayes-Nord. Durant l'année 1983 le projet a connu les résultats suivants :

ZONE PASTORALE NARA-EST

1°) Aménagement pastoral

- La gestion du n°7 : le point d'eau a été fermé depuis la panne du groupe. Cette fermeture a coïncidé avec la période de régénération du tapis herbacé.
- Le territoire de Djida et Djougoudimi ont été estimé en bio-masse et la définition de l'offre en matière sèche est disponible.
- Le suivi de la production des pâturages a été réalisé.
- Au cours de la campagne de reboisement 1983-84, le projet a repiqué 711 plants dans ces encadrements et cantonnement forestier de Niono a transplanté 1.485 plants soit au total 2.196 pieds.

- Dix-sept puits traditionnel ont été refashionnés. La création de contre puits est à 34,5 m pour Djougouya et Djougoudimi est à 49,5 m dans la zone de Nara. A Kayes 3 puits avec fonçage sont terminés et 6 puits sont en cours.

2^e) Production et santé animale

- 2.1. Santé animale : 150.945 bovins ont été vaccinés contre la péripneumonie bovine, la peste, la pasteurellose et le charbon symptomatique. Les ovins-caprins ont été également vaccinés dans les proportions de 6 à 7% du total des animaux vaccinés.

Traitements :

Au cours de l'année 1983, 7.085 animaux ont été traités.

2.2. Zootехnie

- Le suivi des transhumants de saison sèche a été effectué et le document est disponible.
- La conduite permanente des troupeaux n'est pas encore suivie à cause du manque de points d'eau à gérer.
- Dans la lutte contre les fauves, 2 lions ont été abattus, 6 hyènes et 50 chacals empoisonnés.
- La castration à la pince burdizzo s'est faite sur 162 mâles.
- La pierre à lecher connaît une utilisation soutenue.
- La constitution de stock de foin et paille pour les éleveurs n'a enregistré qu'un faible résultat vu le déficit pluviométrique.

3^e) Animation rurale

Sensibilisation : Cette sensibilisation des populations aux actions du projet est continue et se manifeste par les résultats notés par les autres sections. Elle s'est orienté sur le déparasitage interne des animaux et a porté également sur la bonne gestion des aménagements du projet et la protection de la nature.

.../...

Mobilisation : Elle s'est faite pour :

- la campagne de vaccination
- les actions de zootechnie
- les réalisations dans le domaine de l'hydraulique
- l'organisation des femmes avec pour résultat la création de deux comités féminins
- l'allègement des tâches des femmes avec l'exploitation des charrettes pour le transport des bois, de l'eau etc...
- l'action sanitaire humaine n'a pas démarré faute de moyens. Des journées de salubrité ont été organisées dans deux villages.

3°) Administration et finances

Le programme est exécuté conformément aux prévisions.

B) ZONE PASTORALE KAYES-NORD

1°) Hydraulique

L'équipement en pompes à mains : la mise en place des pompes à mains a commencé en Novembre 1983 (25 pompes ont été mises à leur siège). En même temps s'effectue la formation du projet artisans locaux pour la maintenance.

- Les puits et contre-puits : la campagne 1982-83 a enregistré l'ouverture de 6 chantiers à Kayes ; trois puits sont terminés en fonçage, trois puits sont en cours, la campagne a repris au 1er Novembre, après un arrêt en hivernage.

2°) Aménagement pastoral

Les documents sur les plans sommaires de gestions sont disponibles.

- la gestion des terroirs de Bokoro et Bambéla n'a pas eu lieu par manque d'eau et de pâturages.
- La réalisation de pare-feux prévue au 1er et 2^e trimestre n'a pas vu le jour car lié au marché du génie civil qui n'est pas totalement exécuté.
- Le plan d'aménagement du ranch de stockage est fait, mais la gestion du ranch n'a pas démarré car lié à l'exécution de la clôture de ce ranch.

Foresterie : En foresterie la préparation de la campagne 1983-1984 s'est déroulée comme prévu au début du reboisement 118.230 plants étaient disponibles les plants utilisés dans les encadrements du projet à Kayes-Nord sont dans le Sud-Ouest 3.280 plants dans le Nord-Est 24.548 plants au centre 1.500 plants.

3°) Santé animale

Au cours de l'année 162.992 bovins ont été vaccinés contre la périplemononie bovines, la peste, la pasteurellose et le charbon symptomatique et 5.408 ovins-caprins ont été vaccinés contre la pasteurellose.

Traitements :

Les traitements ont concerné 13.306 têtes, En lutte contre les fauves, les empoisonnements effectués ont donné les résultats suivants : hyènes 19, chacals 46, chiens 48.

4°) Zootехниe

- la synthèse sur les mouvements des troupeaux élaborée,
- La gestion des troupeaux des neufs villages choisis comme test des actions, a commencé
- la castration a porté sur 277 bovins 107 boucs et 17 ânes
- le déparasitage interne et externe a intéressé 3.155 bovins et 2.906 ovins-caprins. Les graines de coton et les pierres à lecher sont d'un apport appréciable dans l'alimentation des animaux.

5°) Production et commercialisation

Dans ce domaine aucune activité de gestion des bovins et ovins n'a pu voir le jour car le ranch n'est pas construit. Le marché terminal n'est pas construit. La gestion de l'abattoir de Kayes se fait avec une moyenne d'abattage de 16 animaux par jour. Les propositions de l'aménagement de la boucherie de Kayes ainsi que les deux marchés sont élaborées.

6°) Animation rurale

Des comités ont été créés dans le Nord et au centre de la zone. Cependant le stade des associations n'est pas encore atteint par absence de point d'eau en vue de la gestion communale. Le suivi de 22 encadrements s'est effectué comme prévu. Les parcs-faux ne sont toujours pas réalisés car lié au marché du génie civil. La sensibilisation et la mobilisation aux actions du projet sont continues et se sont traduites par les résultats notés en alimentation, en castration, en déparasitage et à la protection sanitaire.

7°) Administration et finances

Le suivi du programme de l'administration et des finances s'est déroulé normalement.

LE PROJET SECTORIEL ELEVAGE

a) Objectif principal : assurer la productivité du cheptel.

b) Objectif spécifique et l'activité D.N.E. : assurer les soins sanitaires du cheptel en 1ère et 2è région par la lutte contre les épidémies majeures. Pour ce faire, le projet devra renforcer les infrastructures assistantes par :

- la construction de 2 postes vétérinaires et leur équipement, 19 parcs de vaccination et la rénovation de 20 postes vétérinaires.

- l'équipement en moyens de locomotion (véhicules), la fourniture de matériel technique vétérinaire (seringues, aiguilles, pinces à castrer etc...).

- ce projet vient seulement de démarrer au niveau de la Direction Nationale de l'Elevage. Les grilles des rôles et responsabilités ont été définies et le calendrier des activités établis.

La première sélection des candidats à la formation dans le cadre du projet a été faite et les intéressés suivent actuellement les cours d'Anglais.

L'OPERATION DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE DANS LA REGION
DE MOYTI (ODEM)

I. INTRODUCTION

Cette Opération a été créée par décret n°76/PG-RM du 07 Mai 1975. Elle est financée par la République du Mali et la Banque Mondiale. Elle couvre la totalité de la 5^e région administrative du Mali et le cercle de Niafunké en 6^e région. L'espace pastoral couvert par l'ODEM est l'un des principaux réservoirs du cheptel national (30% du cheptel bovin et 20% du cheptel ovine-caprine du Mali).

1^o) L'équipement hydraulique de 16.000 km² de pâturages exondés par le creusement de 70 puits et de 50 mares et la mise en oeuvre d'un programme d'organisation pastorale.

2^o) La dotation de l'encadrement vétérinaire en infrastructures et en équipements.

3^o) L'équipement de 5 marchés à bétail et la construction de l'abattoir séchoir de Sévaré.

4^o) La recherche en station de méthodes vulgarisation de régénération et production intensive de pâturages à bourgou et de plantes améliorantes.

5^o) L'organisation et la formation des éleveurs par le biais d'un encadrement technique plus adapté et l'alphanétisation fonctionnelle. (Zone test de Séno-Mango).

La première phase de l'ODEM est terminée le 31 Décembre 1979. Une phase intérimaire dite d'extension a commencé à partir de Juillet 1980. Cette phase se prolongera jusqu'au 31 Décembre 1984. Elle est une étape de consolidation et de gestion rationnelle et rigoureuse.

6°) Alphabétisation fonctionnelle

Recyclage des formateurs redynamisation de 20 villages - confection et distribution de documents en fulfulbé.

7°) Hydraulique pastoral

- Travaux et forages : Méma 10 forages prévus, Kawassa 3 forage. Forages au niveau des marchés à bétail 4.
- Inventaire des points d'eau au niveau du Séno-Mango, du Kawassa, du Dourgama et Gandamia.

8°) Participation à l'information du monde pastoral alerte précoce

- Orienter les flux d'animaux pour éviter les fortes concentrations au niveau des points d'eau.
- Suivre le choptel lors de sa descente progressive au niveau du delta afin de minimiser les divers conflits.

III. ETAT D'EXECUTION

1°) Situation d'ensemble des pâturages et points d'eau

a) Etat des pâturages : De nos jours on constate une diminution de la quantité de pâturages, due en zone sèche à la culture du mil dans les cercles de Bandiagara, Bankass et Zoro. En zone inondée, la réduction de l'espace est liée à l'avancée de la riziculture itinérante. Le résultat est l'exode des hommes et des animaux vers des horizons plus favorables.

b) Points d'eau

En Janvier Février, plusieurs mares ont séché et quelques puits temporaires ont également tari. La réalisation d'un forage de 80 m³/h par la SATOM a fait d'Hombori (Douentza) le pôle d'attraction de milliers d'animaux venant de divers horizons. L'équipement en Mars du forage de Komba à l'Ouest du delta a été fait à l'instar de celui de Dékouma. En Mai-Juin l'arrivée de quelques pluies a amélioré la situation jusqu'en Décembre où le problème d'abreuvement est redevenu préoccupant.

II. PROGRAMME D'ACTIVITE DE L'OLEM (1983)

Ce programme se compose comme suit :

1°) Situation d'ensemble des pâturages et points d'eau

2°) Santé animale : Prévention des maladies infectieuses ; commande de vaccins et de produits pharmaceutiques vétérinaires à cession onéreux.

3°) Productions animales et commercialisations : Accroissement des abattages, équipement de la chaîne des petits ruminants de l'abattoir Mopti-Sévaré en personnel, contrôle du conditionnement des cuirs et peaux, mise sur pied d'un programme d'étude des caractéristiques bouchères des différentes races bovines abattues ainsi que l'équipement en matériel d'analyse ; commercialisation, vente de graines de coton et de pierres à lecher.

4°) Organisation des populations

La mise en place des coopératives d'éleveurs sera poursuivie. Identification de l'association pastorale du Cooki-Niasso. Concrétisation des associations identifiées au niveau des forages de Dékouna, Comba et Garela à l'Ouest du Delta. A l'Est du Delta les actions seront orientées sur le Karwassa. Actions concrètes sur les groupements et associations suivantes. Unités de Cooki-Niasso, unité du Diablaubé Djennerie-groupement pastoral de Dékouna-Unité de Kawassa-redynamisation des coopératives décentralisées au niveau des arrondissements matérialisation de la charpente de transhumance (karima, piste et gites d'étapes) surcreusement de mares suivant les moyens disponibles lutte contre le mimosa pigra.

5°) Formation et visite de projet

- Séminaire annuel de recyclage pour les nouveaux agents-formation recyclage pour les chefs de secteurs et chefs de postes. Réunion technique de fin de campagne et de début de campagne. Mise en place d'une bibliothèque. Visites de projets nationaux et de projets similaires de pays voisins.

4°) ORGANISATION DES POPULATIONS

a) Les Coopératives : Depuis 1982 le programme de décentralisation des coopératives a donné des résultats encourageants c'est ainsi que 37 coopératives ont vu le jour . Cette redynamisation du mouvement coopératif a eu des effets très bénéfiques sur:

- la matérialisation de l'espace pastoral
- le règlement des litiges
- la participation aux investissements à la base

b) Les unités pastorales

- l'unité pastorale de Dékoussa (Arrondissement de Dioura) est centrée sur un forage avec une véritable station de pompage. Le coût total du forage est estimé à 9 millions de FM dont 4 millions entièrement financée par les populations membre de l'unité.

- l'unité pastorale du Kawassa (Arrondissement de N'Gouma) est constituée de quatre fractions tamacheq. L'unité vit dans le Gourma Sud autour des réalisations hydrauliques appartenant aux populations. Cette zone très riche en pâturages devra faire l'objet d'investissements hydrauliques dans le futur.

c) Les autres unités en voie de création

Les autres associations susceptibles d'être érigées en unités pastorales sont :

1°) Garalo-Komba-Gombila (équipements hydrauliques faits sauf la cuve).

2°) Cooki-Nyasso-Dialloubé Djennerie (identification d'un noyau d'éleveurs servant pour le moment de liaison)

Si dans l'ensemble, la création d'une unité est facile, sa mise en place dans un cadre fonctionnel est très progressif. La sensibilisation des éleveurs pour cette nouveauté de nos jours est très bien comprise.

d) Les autres formes d'associations socio-professionnelles pratiquement au niveau de chaque cercle il existe une association des bouchers, basée sur la tradition assez structurée et fonctionnelle. Dans certains arrondissements importants il existe également une association de bouchers.

5°) FORMATIONS ET VISITES DE PROJETS :

a) Formation in-situé

l'ODEM devient de plus en plus un véritable centre de formation et de documentation pour plusieurs étudiants et stagiaires. La bibliothèque qui possède plus de 500 documents est très exploitée par les étudiants. Pour les éleveurs intéressés, une formation pratique de trois mois est assurée au niveau du secteur de Mopti et de la pharmacie.

b) Séminaire annuel

Un séminaire annuel regroupe tous les responsables de l'ODEM. Chaque année cette rencontre permet aux agents de l'ODEM de faire le point avant de démarrer la campagne de vaccinations.

c) Formation à l'extérieur

Très peu de cadres ont bénéficié de cette formation. La formation post-universitaire est nécessaire surtout pour les spécialistes, mais aussi en gestion. Le pastoraliste a fait une formation post-universitaire à Dakar, le Directeur Général Adjoint est en cours de formation au CEFEB France.

6°) ALPHABETISATION FONCTIONNELLE

En année 1983, recyclage des formateurs, redynamisation de 20 villages, confection et distribution de documents en fulfuldé.

7° 7°) HYDRAULIQUE PASTORAL

a) Méma-Diouara : Le travail a surtout concerné la zone du "Biseau sec" pour confirmer ou non l'hypothèse de "biseau sec" sans eau souterraine. Les résultats sont intéressants. Forage T1 installé sur photo-interprétation (profondeur 140m, niveau statique 53,23m) Finadji 140 m de profondeur, niveau statique 64,10m . Oustaka 2 : arrêt à 37,15m pour défaut de colmatage, Dékoussa: installation d'un pyezomètre à 51,14m, Tougou 140m de profondeur. Sur les sites des marchés à bétail : Kona, Douentza, Korientzé, Ténékou, le travail de forage a beaucoup réussi. Durant la campagne 1983 il a été inventorié 189 puits dans la zone du Séno-Mango dont 122 permanents et 67 puits non permanents.

Le nombre total de forage est de 65

b) Situation des puits et forages équipés

- Les puits : les 11 puits du Séno-Mango ont fait l'objet d'une exploitation interne pendant la période de soudure de 1983. Certains puits ont été recurés par les populations afin de parfaire les débits.

- Les forages équipés : les forages de Dékouna, de Comba et de Gombila ont été équipés de groupes électrogènes et de réservoir. Le niveau de participation et l'organisation des populations autour de ces forages restent les garanties pour la réussite de ces actions.

8°) PARTICIPATIONS A L'INFORMATION DU MONDE PASTORAL

En 1983, les tâches de sensibilisation et surtout d'information ont permis de prendre des dispositions pour orienter les troupeaux au niveau d'autres zones à plus faible concentration. L'effort d'un suivi continu de l'encadrement est nécessaire pour permettre au monde pastoral d'éviter les frictions diverses.

9°) VULGARISATION (PAPORALISME)

Dans le domaine de la vulgarisation, l'activité a été essentiellement axée sur deux points :

- des missions de recherches de semences dans le delta
- une expérience test de régénération de 50 ha de rizière de bourtou (*echinocloa stagnina*) dans le casier de Karbaye.

A Korientzé, la régénération du bourtou qui était entreprise depuis 1980 a vu les superficies aménagées lors de la campagne 1982-1983 estimées 58 ha.

10°) CONCLUSION

Les chiffres de vaccination de la campagne 1983 sont en baisse par rapport à ceux de l'année 1982 surtout pour les vaccins vivants. Ce qui donne des taux de variation de l'ordre de 28,89% et 33,63% respectivement pour le VT et T1, ramenant ainsi le taux de couverture sanitaire à 40% en VT et 44% en T1. Ceci peut éventuellement s'expliquer par les conséquences de la sécheresse et le changement intervenu dans les modalités d'acquisition des vaccins (mortalité effrayante des animaux, déplacement précoce et changement d'itinéraire de beaucoup de troupeaux pour la transhumance, vente des vaccins).

Dans le domaine de l'hydraulique pastorale, la recherche fondamentale cède le pas à la recherche appliquée pour véritablement passer à l'action. L'organisation des populations reste encore axée autour de la gestion des points d'eau dans les zones sèches tant à l'Est qu'à l'Ouest sans oublier l'effort au niveau des coopératives décentralisées.

L'équipement de la chaîne des petits ruminants de l'abattoir de Nopti à Sévaré en personnel n'est pas encore réalisé ainsi que la mise sur pied du programme d'étude des caractéristiques bouchères des différentes races bovins abattus.

L'OPERATION AVICOLE DU MALI (OAM)

L'opération Avicole du Mali a été créée par le décret 277/EG-RM du 15 Décembre 1976. Elle comprend :

- a) Un service central : le centre avicole de Sotuba
- b) Des centres avicoles régionaux

L'OAM a pour objectifs la production de poussins de chair et de ponte; la fourniture aux aviculteurs d'aliments et de produits Vétérinaires et de promotion de l'aviculture moderne dans notre pays; ceci dans le but de mettre à la disposition des populations maliennes des produits avicoles riches en protéines.

Les rapports parvenus pour les mois de Mai, Août, Septembre Octobre, Novembre et Décembre 1983 ont fourni les résultats suivants

Oeufs récoltés	47 841
Oeufs mis à l'éclosoir	22 782
Oeufs mis à couver	29 949
Poussins viables obtenus	16 269
Aliments préparés	206 740 Kgs
Aliments vendus	69 203 Kgs

L'étude de la relance de l'OAM a été confié à la SOMDIAA (société d'organisation de management et de développement des Industries alimentaires et avicoles). Cette étude devra permettre de définir la voie à adopter en vue de la transformation du centre de Sotuba en une unité de production industrielle de l'aviculture dans notre pays.

LES VOLETS ELEVAGE DANS LES PROJETS DE DEVELOPPEMENT AGRICOLES.

I. OPERATIONS DE DEVELOPPEMENT INTEGRÉ DU KAARTA O.D.I.K VOLET-ELEVAGE

L'Année 1983 a été marquée par la fin du premier projet Kaarta I. (1978-1983) avec la tenue du 11^e comité conjoint du 26 Janvier à Bamako. Ce qui a entraîné l'étude de faisabilité de Kaarta II.

Dans ce second projet le volet Elevage a pour objectif essentiel de destockage du cheptel.

En effet le destockage deviendra le point de la stratégie d'intervention du volet-Elevage de l'ODIK II, en accentuant la commercialisation et la transformation du bétail. Le but ultime sera de rendre disponible la production animale localement et hors de la zone du Kaarta. Tout cela dans le but : du maintien de la couverture sanitaire actuelle du cheptel.

- de l'augmentation des circuits de commercialisation
- de la promotion de la productivité animale.

II VOLET-ELEVAGE-C.M.D.T.

Le premier projet (1979-1982) avait pour objectifs

- entretien des bœufs de labour
- couverture sanitaire
- infrastructures vétérinaires

La 2^e phase et la diversité de l'activité élevage de la CMDT en Direction des bœufs de réforme, extension de la couverture sanitaire et mise en route d'un atelier d'alimentation animale

Ce volet travaille en étroite collaboration avec les agents

du service de l'Elevage dans la zone cotonnière (3è, et 4è et une partie de la 5 régions). Il encadre un cheptel estimé à 200 000 Bœufs de labour

III VOLET-ELEVAGE HAUTE VALLEE

Malgré l'aptitude laitière de la zone de l'OHV le volet élevage ne s'occupe que des bœufs de labour. L'encadrement porte sur les actions classiques d'alimentation de traitement et de zootechnie

IV VOLET ELEVAGE DE L'OPERATION RIZ SEGOU

Ce volet s'occupe essentiellement du bétail au niveau de la zone d'intervention de l'Opération : actions classiques d'encadrement et de vulgarisation. En collaboration avec la DRV, ce volet devra intervenir dans la mise en place des infrastructures Vétérinaires.

V VOLET ELEVAGE OFFICE DU NIGER :

Ce volet présente deux centres d'embouche et une action d'alimentation des bœufs de labour. Dans le cadre de son auto financement notons qu'une 1ère campagne d'embouche a techniquement réussi en production mais a échoué en commercialisation. Les centres fonctionnent à niveau réduit et presque uniquement pour l'alimentation et le dressage des bœufs de labour. Une étude sur la relance du programme de développement de l'Elevage a été financée par la Banque Mondiale et réalisée par le bureau courtoy.

Le volet-Elevage de l'Office du Niger a été inscrit au plan quinquennal 1981-1985 sous le titre "embouche Office du Niger".

VI VOLET ELEVAGE DE L'OPERATION THE SIKASSO

Ce volet s'occupe de l'approvisionnement en bœufs de labour de race N'Dama pour la culture attelée du thé et la récupération de la fumure.

VII CONCLUSION

L'irrégularité voire l'absence notaire des rapports des volets volets élevage des Opérations de développement de l'Agriculture est de nature à entraver un meilleur suivi de leurs activités./.

CHAPITRE VI. -

AMENAGEMENT ET HYDRAULIQUE PASTORALE

INTRODUCTION :

L'année 1983 a connu une insuffisance et une irrégularité des pluies. Les pâturages et les points d'eau ont été affectés par ce déficit des pluies. Le problème d'alimentation du cheptel s'est donc posé durant environ 8 à 9 mois selon les régions.

L'insuffisance de pâturages a été aggravée par l'arrivée des troupeaux des pays voisins (Niger, Haute-Volta, Mauritanie). La division aménagement et hydraulique pastorale suit attentivement la sécheresse endémique des pays sahéliens pour aboutir à des solutions de sauvegarde de l'environnement.

I.- PERSONNEL : Au niveau central on note :

- 1 docteur vétérinaire chef de division :
- 1 ingénieur d'élevage-pastoraliste
- 1 biologiste-pastoraliste
- 1 ingénieur-zootéchnicien-pastoraliste.

Au niveau des régions vétérinaires on note :

Sikasso : 1 ingénieur d'élevage,

Ségou : 1 ingénieur d'élevage, 1 ingénieur des travaux agricoles

Koulakoro : 1 ingénieur d'élevage, 1 ingénieur des travaux agricoles

Tombouctou : 1 ingénieur d'élevage

Gao : 1 ingénieur d'élevage

Kayes : 1 ingénieur d'élevage

Trois agents de la division ont bénéficié d'une bourse de formation aménagement pastorale à Dakar. Il s'agit de :

- Yaya SIDIBE, Sociologue
- Mme DIANE Mariam KONE Biologiste
- Boubacar MACALOU, Ingénieur des travaux agricoles.

Durant l'année 1983 Monsieur Siga TRAORE, Biologiste-pastoraliste a quitté la division.

NB. / Il existe 9 patrouilleurs pastoralistes du projet Allemand du Gourma concernant la création d'unités pastorales. Ces 9 patrouilleurs sont restés sans situation déterminée à la fin du projet Allemand en 1979.

III.- SITUATION DES PATURAGES ET DES POINTS D'EAU :

L'état des pâtures a été affecté par le déficit et l'irrégularité des pluies. Dans les régions comme Sikasso, Ségou, Koulikoro l'état des pâtures s'est amélioré depuis le mois de Juin, tandis que les pluies ont été tardives vers Tombouctou, Gao, Mopti. La situation des pâtures par région est la suivante :

Région de Kayes :

L'état des pâtures était satisfaisant en Janvier dans le Sud de la région malgré les feux de brousse. En ce même moment les travaux de 14 contre puits du projet Kayes-Nord ont commencé. L'amaigrissement des animaux a commencé vers Février. Le Problème d'abreuvement se posait à cette période. Durant les mois de Mars-Avril les animaux n'avaient rien comme pâture. Les repousses ont commencé dans le Sud de la région avec les 1ères pluies du mois. L'état des pâtures et des points d'eau s'est amélioré durant les mois de Juin, Juillet, Août dans toute la région. Le déficit des pluies a été ressenti en Septembre. Les animaux qui sont partis vont revenir au Sud en Octobre. La vallée de Térékollé et la zone du Lac magui constituaient des lieux de concentration des animaux. Dans le Nord du secteur de Kéniéba les feux ont commencé à détruire les pâtures dès Octobre. Les eaux de surface ont tarri durant la même période. Tous les secteurs ont été atteints par les feux de brousse en Novembre, certains pâtures étaient abandonnés par manque d'eau. Les seuls pâtures disponibles étaient aux abords du fleuve Sénégal, Bafing, Falemé où l'on constatait des surcharges. L'abreuvement se faisait aux puits, par ailleurs.

Région de Koulikoro :

Le fourrage était sec et appauvri et la totalité décimée par les feux de brousse dans le secteur de Nara au mois de Janvier. On assistait à la même époque au tarissement et à l'abandon progressif des eaux de surface devenues boueuses. L'abreuvement se faisait surtout aux puits et au fleuve. Ce fut aussi le début du creusement des puits dans le secteur de Nara par l'Opération puits. Les feux de brousse ont détruit les pâtures dans presque tout la région en Février, les ligneux constituaient la base de l'alimentation du cheptel de Février à Avril. Les 1ère pluies ont commencé en Mai dans le Sud de la région et elles ont été importantes dans toute la région de Juin à Août.

L'état des pâturages était satisfaisant de Juin à Septembre, il n'y avait pas de problème d'abreuvement. Les transhumants qui sont partis dans le Nord de la région en Juin étaient de retour en Octobre dans le Sud. L'herbe a commencé à se dessécher en Octobre, les mares et quelques puits tarissaient. Les feux de brousse ont commencé en Octobre et ont détruit les pâturages et les résidus de culture d'Octobre à Novembre.

Région de Sikasso :

Elle est la région la plus arrosée au Mali mais la nature du sol fait que le problème d'abreuvement se pose tout juste à la fin de la saison pluvieuse, les eaux de surface disparaissent rapidement. Aussi avec l'activité chasse très importante, il se produit des feux de brousse qui détruisent tous les pâturages. C'est ainsi que d'importantes zones pastorales ont été dévastées par les feux dans la région au mois de Décembre-Janvier. Seuls les pâturages des bas fonds, des bordures des cours d'eau et les sous produits agricoles, agro-industriels constituaient la base de l'alimentation du cheptel à la même période. L'abreuvement s'effectuait aux marigots importants, puits forages. C'est au mois d'Avril que la situation des pâturages s'est améliorée avec les pluies précoces. Les mares et les fosses étaient pleines, les jeunes pousses ont apparu et la situation des pâturages est restée satisfaisante jusqu'en Septembre.

En Octobre l'herbe s'est lignifiée, l'abreuvement a eu lieu aux puits dans beaucoup de secteurs. Vers Novembre les animaux ont exploité les résidus de cultures, les pâturages des abords des plaines et des marigots importants.

Région de Ségou :

Au mois de Janvier les pâturages étaient dans un mauvais état sauf dans la zone de l'Office du Niger et le long du Bani. L'abreuvement avait lieu aux fleuve (Niger, Bani), dans les canaux de l'Office du Niger, aux puits. Cet état des pâturages persistera jusqu'en Mai. Les 1ères pluies du mois de Juin ont permis la reprise des pâturages. Les eaux de surface se sont reconstituées. L'état des pâturages restera satisfaisant dans toute la région de Juin à Septembre. On notait cependant que les pâturages étaient médiocres dans l'arrondissement de Tamani depuis Septembre. Les transhumants étaient de retour dans le Sud de la région en Octobre. Au même moment on assistait à un surpâturage à Ké-Macina (passé des transhumants), à un début de tarissement des puits à Tominian, à une dégradation des pâturages à Baraouéli par suite du déficit pluviométrique. En Novembre les mares ont presque taris l'abreuvement se faisait au fleuve dans les canaux de l'Office, aux puits.

Les animaux pâtraient dans les plaines, aux abords des zones rizicoles. On a assisté en Décembre à un afflux d'animaux de la 5^e et 6^e régions dans le secteur de Niono (abords des canaux de l'Office du Niger) et à des feux de brousse dévastateurs à Bla.

Région de Mopti :

Les animaux étaient dans les bourgoussières au mois de Novembre. On assistait en zone exondée (secteur de Koro et Douentza) à un afflux de troupeaux des 6^e et 7^e régions. Les casiers rizicoles sinistrés étaient utilisés comme pâturages. Le problème d'abreuvement se posait en zone exondée. En Avril les bourgoussières étaient dans un mauvais état, dans le Seno-Mango on trouvait de la paille inexploitée par manque d'eau. L'abreuvement avait lieu aux puisards, puits forages. En Mai avec les 1^{ères} pluies dans les secteurs de Djenné, Koro, Douentza les eaux de surface se sont reconstituées facilitant ainsi l'abreuvement et la régénération des pâturages. En Juin le départ des troupeaux transhumants vers les zones exondées est déclenché. Les transhumants des 6^e et 7^e régions, voltaïques retournaient dans leur zone d'origine. L'état des pâturages et des points d'eau est resté satisfaisant de Juin à Septembre dans toute la région. Les zones d'attente des traversées à l'Est comme à l'Ouest du delta étaient envahies par les troupeaux au mois d'Octobre. Les traversées de Diafarabé, de Sofara-Kabio, l'accès à Dialloubé ont eu lieu en Novembre. Les vagues de traversée se poursuivaient normalement jusqu'en Décembre. Les bourgoussières étaient dans un état satisfaisant. Cependant au niveau des zones de Gandomia, Seno, Gana l'insuffisance des points d'eau limitait l'exploitation des pâturages. Les résidus de culture constituaient les pâturages des troupeaux sédentaires.

Région de Tombouctou :

La dégradation des pâturages a commencé depuis Décembre autour des points d'eau, dans les bourgoussières de Saréyamou et de l'île de Bori. Les mares tarissaient en Janvier. La dégradation s'est accentuée et en Février les pâturages étaient inexistantes autour des points d'eau, les bourgoussières s'étaient appauvries. Les animaux se concentraient dans les bourgoussières de Diré. L'abreuvement avait lieu aux puits, puisards et au fleuve Niger. En Avril les bourgoussières étaient complètement rasées. Les animaux consommaient les écorces d'arbres, les feuilles du palmier doum. C'est en Juillet que l'état des pâturages s'est amélioré avec les pluies dans toute la région sauf dans le secteur de Goundam. Il ya eu des pluies dans la 2^e quinzaine de Juillet dans le Haoussa entraînant les repousses du *Panicum Turgidum*.

Le Gourma présentait des repousses (herbacées). L'abreuvement avait lieu aux puits dans le Haoussa, aux mares dans le Gourma. L'état des pâturages et des points d'eau était satisfaisant dans toute la région durant le mois d'Août. Déjà en septembre on notait une dégradation des pâturages dans le Gourma pour le Haoussa et les bourgoussières. L'abreuvement se faisait aux puits dans le Haoussa, aux mares dans le Gourma, au fleuve pour les éleveurs de Tombouctou et Diré. En Octobre les animaux du secteur de Goundam sont partis vers Niono à la recherche de pâturage.

Région de Gao :

Les bourgoussières étaient surpaturées, l'abreuvement se faisait aux puits et au fleuve au mois de Janvier. Les pâturages de Ménaka étaient surchargés en Février et vers Mars il n'existe que de maigres pâturages dans les secteurs de Gao, Ansongo, Ménaka et dans le Gourma. On assistait à un manque total de pâturage au mois d'Avril les 1ères pluies de Mai ont permis quelques repousses dans le Gourma. Les pluies n'ont pas été régulières et les pâturages étaient dans un état médiocre en Juin. A Ménaka et Ansongo l'état des pâturages était satisfaisant en Juillet, au même moment on notait des repousses dans les pâturages de Bourem et Gao. L'abreuvement avait lieu au fleuve et aux mares. Au mois d'Août l'état des pâturages était : abondant à Ménaka et Ansongo, maigre dans le Gourma de Gao et nul dans le secteur de Bourem. En Octobre les pâturages d'Ansongo et de Ménaka étaient envahis par les éleveurs Nigériens et Voltaïques, l'état des pâturages s'est vite dégradé par suite de surpâturage. Le manque d'eau limitait l'exploitation de certains pâturages du Gourma et du Haoussa en Novembre tandis qu'en Décembre les alentours des points d'eau importants étaient complètement dégradés par suite de surpâturage.

.../...

III. Activités :

a) dans le cadre du suivi de l'écosystème les rapports mensuels sont fournis par les antennes. Ces rapports permettent le suivi de l'évolution des pâturages et des points d'eau durant toute l'année. Toujours dans le cadre du suivi de l'écosystème la division a participé au nom de la Direction de l'Elevage à plusieurs séminaires, réunions et missions. Notons parmi eux :

- le séminaire atelier du projet inventaire des ressources terrestres (PIRT). Ce séminaire avait pour objectif de former des cadres techniques en vue de l'utilisation des résultats de la 1ère phase du PIRT. Ces résultats sont des données utilisables lors de l'établissement des programmes de développement des activités pastorales, agricoles et sylvicoles ;

- la division a participé à la mission-inter-ministérielle d'évaluation des effets de la sécheresse. Dans le rapport de mission l'Elevage a recommandé la gestion rigoureuse des pâturages, la complémentation alimentaire (pierres à lécher, graine de coton, concentré divers), le renforcement de l'hydraulique pastorale pour atténuer les effets de la sécheresse sur le cheptel surtout en 5è, 6è et 7è régions.

- le problème de combustible se pose actuellement pour les pays du Sahel. La division a participé à une réunion organisée par la Direction des Eaux et Forêts et animée par un expert-forestier de la FAO. La réunion a recommandé l'utilisation du foyer amélioré, la recherche d'autres combustibles, l'utilisation rationnelle du bois et un effort important dans le domaine du réboisement pour les pays du sahel afin d'atténuer l'insuffisance de bois de chauffe. Ces actions permettront aussi de limiter la désertification ;

- la division a participé à la réunion annuelle des Eaux et Forêts, à l'élaboration du code du feu, à la commission technique des productions forestières et hydrobiologique ;

- la division a représenté l'élevage à la réunion concernant la répartition des pompes reçus dans le cadre de l'aide d'urgence. Cette réunion s'est tenue au Ministère de l'Intérieur et avait pour but d'assurer un approvisionnement en eau des hommes et des animaux par une répartition judicieuse des pompes selon les besoins des régions.

b) dans le domaine du suivi des projets d'élevage la division a participé à des missions de supervision au niveau de l'Opération N'Dama Yanfolila, du Projet Intégré Zone Lacustre. Notons dans ce domaine qu'il est souhaitable que la division aménagement et hydraulique pastorale participe à l'élaboration et au suivi régulier des programmes pastoraux de tous les projets d'élevage, des Opérations de Développement Agricole ayant un volet élevage.

C O N C L U S I O N :

Le volet pastoral doit être un des piliers de l'élevage dans les pays du Sahel. Pour assurer une alimentation correcte des animaux il est nécessaire de cerner le potentiel fourrager et ses variations selon les époques de l'année afin de prévoir ses dispositions en cas de déficit. Les antennes pastorales œuvrent dans ce sens en donnant mensuellement la situation des pâturages et des points d'eau mais elles sont entravées dans l'exercice de leur mission par le manque de moyen de déplacement. Malgré tout, elles ont recensé les zones dignes d'être aménagées ou prioritaires en aides d'urgence pour palier au pire.

Les efforts de surveillance avisée de l'écosystème, l'éducation permanente de l'éleveur pour améliorer la gestion de son milieu et de sa richesse sont des éléments essentiels devant guider les actions quotidiennes de l'animation au Sahel./.

CONCLUSION GENERALE

Les activités du service de l'Elevage témoignent de l'importance de ce secteur dans l'économie malienne.

Cependant des contraintes demeurent.

Les insuffisances des données statistiques sont bien ressenties et l'appréciation de la situation générale d'une année à l'autre est jugée fort aléatoire. Les effectifs du cheptel sont estimés le plus souvent à partir du nombre de vaccinations effectuées et la production de viande à partir des abattages contrôlés et de l'application d'un taux moyen d'exploitation du cheptel.

La sécheresse ayant démontré l'extrême fragilité de nos systèmes de production pastorale, l'on assiste aujourd'hui à une réduction significative de l'espace pastoral et à une baisse considérable de l'effectif du cheptel. C'est ainsi que les estimations vétérinaires sur l'effectif du cheptel font ressortir une baisse assez importante du nombre d'animaux (bovins, ovins-caprins) par rapport à l'année 1982. Les résultats de la politique de destockage commencent à voir jour. L'année 1983 a vu aussi une augmentation des abattages contrôlés et des exportations.

Faute de moyens financiers et matériels, la santé animale reste préoccupante.

L'Elevage, outre son rôle économique, représente un capital pour le Mali qu'il faut absolument préserver.

Il apparaît donc comme une évidente nécessité l'instauration d'une véritable politique nationale de développement de l'Elevage constamment suivie et améliorée.